

AAFI
AFICS



BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

Vol. 62, No. 3
Juin – June 2003



Bureau C.544-1 - Palais des Nations - CH-1211 Genève 10

Tél. : Secrétariat (+4122) 917 33 30 - Président (+4122) 917 26 26 - Fax: (+4122) 917 00 75

E-mail: aafi-afics@unog.ch - Banque UBS SA Genève : 240 128.594 LUT

Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

Vol. 62, No. 3 Juin - June 2003

Table des matières

	<i>Page</i>
Editorial	5
Nouvelles de notre Association	5
Questions sociales	7
Santé	7
Fiscalité	
Nouvelles d'autres Associations	8
Le coin des centenaires	
Informations générales	8
Petits riens et grands moments	9
Les quatre bougies	
Récits de voyage	14
Se comprendre	
Courrier des lecteurs	
Livres reçus	16
Nouveaux membres	30
Changements d'adresse	31
Décès	32

Table of contents

	<i>Page</i>
Editorial	18
News of our Association	18
Social issues	20
Health	20
Taxation	
News of other Associations	20
Centenary corner	
Other news	21
Of cabbages and kings	21
Four candles	
Travel recollections	27
Understanding one another	
Letters to the editor	28
Book review	29
New members	30
Changes of address	31
Deaths	32



Photos page de couverture – Séminaire « Vieillir en bonne santé » :

Le Professeur Norman Sartorius et, derrière lui, notre adhérent le Dr. David Cohen, le Dr. Alex Kalache, Chef du Programme Vieillir et Santé de l'OMS.

Autour de la table, se remettant d'un séminaire réussi : Anders Tholle, David Cohen, Odette Foudral, Dr. Cohen junior, Christiane Kind et Sébastien Martinek.

Cover page photos - Seminar on "Ageing in Good Health":

Professor Norman Sartorius, and behind him our member Dr. David Cohen, Dr. Alex Kalache, Chief of the WHO Programme on Ageing and Health.

After a successful seminar, recovering together over lunch: Anders Tholle, David Cohen, Odette Foudral, Dr. Cohen junior, Christiane Kind and Sebastien Martinek.

EDITORIAL

Cet été, l'*Amicale du Soleil* atteindra ses 10 ans d'existence. A un tel stade, un organisme officiel risque de devenir une institution qui célébrera peut-être ensuite, tous les 5 ou 10 ans, ces anniversaires avec des réunions très officielles au sommet, des concerts, des dîners de gala en grande tenue, la plantation d'un arbre commémoratif, et j'en passe... ainsi que ce fut le cas il y a quelques années lors des 50 ans de l'ONU et les 60 ans de l'AAFI-AFICS. Il n'en va pas de même pour l'*Amicale*. Les principes selon lesquels Edward Sackstein décida d'établir ce groupe en 1993 n'ont pas changé.

Sans formalité, amicalement, solidarité et seulement le plaisir de passer un moment agréable ensemble sont la base de ces principes. Parfois, les participants ne sont que quelques-uns, d'autre fois, il y a foule. Ils ont leur « stamm » favori dans un coin du Café du Soleil, sur la Place du Petit-Saconnex.. Ils se réunissent tous les premier et troisième mercredi du mois. Certains viennent en couple, d'autres sont seuls ; ils sont tous anciens fonctionnaires du système des Nations Unies, pensionnés et beaucoup sont également expatriés. Ce groupe est devenu progressivement le noyau d'une petite famille où s'échangent des nouvelles de leurs santés, de leurs enfants, de leurs voyages, des films qu'ils ont vus ou des concerts auxquels ils ont assisté. Ils sont attentifs les uns aux autres et se réjouissent de se retrouver la fois suivante.

Deux fois l'an, il y a un événement particulier. Au début juin, Ed organise un buffet canadien chez lui, à Ferney-Voltaire. En décembre, il y a un déjeuner de fin d'année et la salle à l'étage du Café est alors bondée. Pour le personnel des organisations internationales, ce restaurant est l'un de leurs lieux favoris pour déjeuner qui, comme leurs anciens collègues de l'*Amicale*, apprécient l'excellente cuisine des lieux préparée par le Chef Lionel.

Joyeux anniversaire à Ed et à tous les *Amicalistes* de l'AAFI-AFICS. Très amicalement !

Anders Tholle



NOUVELLES DE NOTRE ASSOCIATION

DATES À RETENIR

24 septembre 2003
10h30

Première réunion de la session 2003-4 du Groupe Shakespeare. Salle du Bridge au BIT

9-14 octobre 2003

Excursion en Italie du Nord (voir ci-dessous)

25 novembre 2003

Déjeuner d'hiver, Restaurant du BIT, Genève

tous les mercredis
09h30 à 12h30

Permanence au bureau C-544-1, Palais des Nations
☎ +41(0)22 9173330

1^{ER} + 3^E mercredis de chaque mois
12h00-14h00

L'*Amicale du Soleil* se retrouve au Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex, Genève, pour partager un repas



LE COMITÉ DE L'AAFI-AFICS ACCUEILLE LES MEMBRES NOUVELLEMENT ÉLUS ET ÉLIT LE BUREAU POUR 2003-2004

Suite aux récentes élections du Comité, Odette Foudral et Jean Hanus ont participé le 20 avril 2003 à leur première réunion en qualité de nouveaux membres. Le Comité les a félicités de cette élection.

Au cours de la même réunion, le Comité a élu Jacques Bacaly et Jean Hanus Vice-Présidents et les a nommés respectivement responsables des questions d'Assurance Maladie et de Pensions. Elisabeth Belchamber a été réélue Vice-Présidente. Anders Tholle a été réélu Président, mais a demandé à être relevé de ses fonctions dès le 31 octobre 2003, date à laquelle il aura occupé trois ans ce poste.

Le Comité a élu Jean-Jacques Chevron nouveau Président de l'Association, avec entrée en fonction dès le 1^{er} novembre 2003. M. Chevron est un membre du Bureau de la Section des Anciens du BIT depuis 1996, et un membre élu du Comité de l'AAFI-AFICS depuis 1999.

Le Comité de l'AAFI-AFICS

La composition du Comité de l'AAFI-AFICS pour l'exercice 2003-2004 est la suivante:

Président d'honneur	Aamir ALI
Président	Anders THOLLE
Vice-présidents	Jacques BACALY Elisabeth BELCHAMBER Jean HANUS
Trésorier	Venkataraman NARASIMHAN
Secrétaire	Cosette MARRACHE
Membres	Jean BROGGINI Jean-Jacques CHEVRON Stanislas FLACHE Odette FOU DRAL Juan MATEU René MATHIEU Klaus NETTER Robin PERRY Dev RAY Marie-Claire SÉGURET Pierre VANGELEYN

Outre les membres ci-dessus, le Comité comprend également des membres désignés par les organes exécutifs des associations qui regroupent les anciens fonctionnaires des organisations internationales suivantes de Genève, qui ont été invitées à participer à ses travaux. Ces membres sont les suivants:

Jean BALFROID, Section des Anciens de l'UIT
Jean-Jacques CHEVRON, Section des Anciens du BIT
David COHEN, AFISM, OMS
Olof KARSEGARD, Association des Anciens du CCI
Jean HANUS, Association des Anciens de GATT-OMC

UN SÉMINAIRE RÉUSSI

Notre adhérent, le Dr. David Cohen, qui est aussi Président de notre Association sœur l'AOMS, fut l'un des trois présentateurs au Séminaire « Vieillir en bonne santé », un événement qui a attiré un nombre record de participants et fut apprécié de tous.

Il a écrit un article sur ce Séminaire dans le Bulletin trimestriel de l'AOMS et nous a donné la permission de l'insérer dans le *Bulletin* de l'AAFI-AFICS.

“Vieillir en bonne santé”

« Tel était le titre du séminaire tenu le 23 avril 2003 dans une grande salle du BIT, à l'initiative de l'AAFI-AFICS (Association des anciens Fonctionnaires internationaux), qui a réuni près de 300 personnes

Le Dr. David Cohen (ex-JMS), a développé les conceptions actuelles du vieillissement, et les mesures à prendre pour le ralentir :

1. Prévention médicale (examen annuel et mesures de dépistage) ;
2. Alimentation variée et bien équilibrée ;
3. Suppression du tabac, réduction de l'alcool ;
4. Activité physique à tout âge ;
5. Activité intellectuelle et sociale.

Le Dr. Alexandre Kalache, coordinateur de l'Unité du Vieillissement à l'OMS, questionna ensuite les personnes présentes, sur leur vécu concernant le vieillissement, et leur demanda de faire part de leurs expériences personnelles. Le débat fut très animé et intéressant ; à noter, dans l'assistance, la présence de Mme. Charlotte Lamunière, doyenne de l'AAFI-AFICS, centenaire en parfaite santé physique et mentale, qui intervint activement.

Après une pause-café bien méritée, la séance reprit avec l'intervention très appréciée du Dr. Norman Sartorius, ancien Directeur de la Division de Santé Mentale à l'OMS, qui fit beaucoup rire l'assistance ; son intervention porta surtout sur l'aspect mental du vieillissement et les mesures d'ordre intellectuel et social ; il insista sur la nécessité pour la personne âgée de soigner son aspect physique pour garder le respect de sa famille et de ses amis. Il développa particulièrement les points déjà évoqués par le Dr. Cohen portant sur le versant mental de la question.

Après de nombreuses et intéressantes interventions du public, un déjeuner-buffet copieux termina ce très intéressant séminaire qui dura de 10 à 15 h. environ »

David Cohen



ESCAPADE CULTURELLE EN ITALIE

Les villes lombardes des Visconti (Bellinzone, Côme, Vigevano, Pavie, Crémone, Mantoue, Sabbioneta et Bergame)

Comme annoncé à l'Assemblée générale annuelle, l'excursion en Italie du nord aura lieu du jeudi 9 au mardi 14 octobre 2003. Deux nuits seront prévues à Côme et trois nuits à Crémone, où nous pourrons assister à deux opéras : « Turandot » de Puccini et « Orfeo » de Monteverdi. Il reste encore quelques places et, pour recevoir le programme détaillé, vous voudrez bien vous adresser à l'Agence italienne de tourisme (AIT) à Genève, tél. +022 919.05.50.



63^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AAFI-AFICS TENUE AU SIÈGE DU BIT À GENÈVE, LE 1^{ER} AVRIL 2003 À 10 HEURES

La séance est ouverte par le président de l'Association, Anders Tholle, qui accueille M. George Saddler, président de la FAAFI ; Mme Caroline Lepeu, du bureau de la CCPNU à Genève ; M. Jean-François d'Outreville de l'Assurance mutuelle contre la maladie et les accidents de l'ONUG ; un peu plus tard M. Bertrand Juppin de Fondaumière, directeur de la Division de l'administration de l'ONUG se joindra à ces personnes invitées à la réunion. Le président de l'AAFI-AFICS souhaite également la bienvenue à Mme Nana Leigh, pressentie pour remplacer Mme Chantal Mannaert dans les fonctions de conseillère sociale.

Election du président

Aamir Ali propose la candidature de Jack Martin qui a servi au BIT pendant 35 ans et occupé en dernier lieu les fonctions de SDG. J. Martin est bien connu pour son soutien indéfectible aux grands principes de la fonction publique internationale. Il est élu par acclamation.

En ouvrant les travaux, Jack Martin met l'accent sur l'article 2 des statuts de l'Association. Il suggère qu'au moment où les relations internationales traversent une période difficile et où l'Organisation des Nations Unies est vivement critiquée, l'Assemblée définisse ce que l'Association est en mesure de faire pour apporter son soutien au travail réalisé par le système des Nations Unies et à son rôle.

Adoption de l'ordre du jour

Il est adopté

Rapport du Comité

Le président présente le rapport et propose qu'il soit examiné section par section.

Pensions

En 1984, en une époque de déficit actuariel de la Caisse des pensions, une réduction générale de 1,5 % des pensions fut instituée et déduite du premier ajustement de la pension dû à tous les pensionnés. Compte tenu de l'excédent actuariel constaté fin 1999 et 2001, le Comité mixte de la Caisse des Pensions avait recommandé l'abolition de cette réduction sous réserve de la persistance de cet excédent fin 2003. Or, la valeur du fonds d'investissement a chuté de US\$25 milliards à 20 milliards en raison de la baisse des marchés boursiers.

L'Assemblée générale des Nations Unies a simplement pris note de la recommandation du Comité mixte mais s'est abstenue de l'approuver. La mise en oeuvre des autres recommandations du Comité a été approuvée mais a été soumise à la constatation d'une succession de situations excédentaires marquant une véritable tendance.

John Fraser fait l'historique de cette réduction et Aamir Ali observe que le Comité mixte avait, en 1984, recommandé la réduction et que la FICSA l'avait contestée. George Saddler précise que la réduction est de 1.5 points et non de 1.5% de l'ajustement lui-même.

Des questions sont posées sur la tendance constatée dans le choix des filières : Mme Lepeu représentante de la CCPNU, indique que la majorité des pensionnés optent pour la filière locale et que, dans le contexte d'une baisse du dollar, de nombreuses demandes d'évaluation des droits en application de la filière locale ont été reçues. Elle note également que la valeur des pensions dans les pays de la zone euro - bien que celles-ci soient payées dans cette même monnaie - varie en fonction de l'augmentation du coût de la vie constatée dans les divers pays de résidence des retraités.

Jacques Bacaly propose que l'Assemblée adresse ses remerciements aux membres du personnel de la CCPNU à Genève pour l'aide efficace et amicale qu'ils apportent à tous les pensionnés.

FAAFI

Aamir Ali a présidé un groupe de travail chargé d'examiner d'éventuels changements au fonctionnement de la FAAFI. On a constaté une rapide croissance des relativement petites associations nationales de retraités, particulièrement en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Dans les principales villes d'affectation, à New York de même qu'en Europe, de grandes associations existent: par exemple à Genève, où elle est la plus grande, avec quelque 3.400 membres. Il n'a donc pas été possible de se mettre d'accord sur l'abolition du vote pondéré à la FAAFI, mais la décision a été prise de travailler par consensus.

Après la démission de Jean Brogginini de ses fonctions de secrétaire-trésorière, Anders Tholle a été nommé secrétaire et Juan Mateu trésorier.

La FAFICS est une ONG accréditée. A ce titre elle a suivi le débat de la Commission des droits de l'homme sur la question de l'indépendance et de la sécurité des fonctionnaires internationaux. Ses représentants ont été Stanislas Flache et Aamir Ali.

Assurance santé

La principale préoccupation demeure l'adoption de prestations pour les soins de longue durée. Un groupe de travail de l'OMS examine des améliorations à apporter aux dispositions existantes. Au BIT et à l'UIT le travail entrepris sur ces prestations a été retardé par la vacance prolongée du poste de secrétaire de leur Caisse maladie commune. Divers systèmes de protection de la santé dans les diverses organisations étudient les implications des soins de longue durée. Les Nations Unies à New York font appel à des sociétés d'assurance américaines qui, par principe, ne couvrent pas les soins de longue durée. Une collecte de signature est en cours pour une pétition destinée au Secrétaire général des Nations Unies tendant à l'inclusion de telles dispositions dans la seule assurance européenne offerte par le siège de l'ONU au personnel sur le terrain de l'ONU, de l'UNICEF et du PNUD, connue sous le nom de l'assurance Van Breda Outre-mer.

Fiscalité des pensions

Le gouvernement français a décidé de ne pas soumettre à la CSG et à la CRDS les pensions des retraités du système des Nations Unies qui vivent en France, dans la mesure où ceux-ci n'ont jamais été affiliés à un système national d'assurance obligatoire; toutefois subsistent quelques problèmes d'application au niveau des centres d'impôts locaux. Si la décision française est une bonne nouvelle, en revanche les pensionnés résidant en Suisse ont vu leur feuille d'impôt augmenter à la suite de la suppression de divers abattements dans le canton de Genève et de changements dans le système fiscal des cantons de Vaud et du Valais.

Aide sociale

Chantal Mannaert ayant renoncé à poursuivre des activités de conseillère sociale, l'association a eu la chance de pourvoir à son remplacement en la personne de Mme Nana Leigh. L'Assemblée désire rendre un hommage particulier à Mme Mannaert pour son dévouement et est heureuse d'accueillir Mme Leigh.

Fonds de solidarité de l'AAFI-AFICS

Le cas a été signalé d'un retraité vivant à Addis Abéba qui, devant se rendre à Johannesburg pour y recevoir un traitement médical d'urgence, avait sollicité l'intervention du Fonds de solidarité de la Caisse des pensions. Ce Fonds étant soumis à divers règlements et procédures, l'association locale avait été contrainte, avant qu'il ne puisse prendre une décision, de réunir localement les fonds nécessaires. Cet incident a conduit l'AAFI-AFICS à faire connaître la disponibilité de son propre Fonds de solidarité, ouvert aux membres de l'association de même qu'aux anciens fonctionnaires qui n'en sont pas membres.

Réunion au Danemark

Anders Tholle a été invité à prendre la parole devant un séminaire de préparation à la retraite organisé à Copenhague par la Division de l'équipement de l'UNICEF. Il a saisi cette occasion pour convier à une

réunion les membres nordiques de l'AAFI-AFICS. L'association nordique elle-même a été dissoute il y a quelques années et ses actifs transférés à l'AAFI-AFICS. Dans le contexte de la charge fiscale élevée qui règne dans les pays nordiques, deux membres de l'OMS/EURO ont saisi les autorités danoises compétentes de la question de la taxation des pensions des Nations Unies.

L'Assemblée approuve le rapport du Comité

Rapport financier pour 2002

Depuis longtemps la difficulté de différencier dans les comptes les cotisations des cotisations annuelles pose problème. Cette situation a conduit à une croissance exagérée des réserves générales de l'association, un problème relevé régulièrement par les vérificateurs des comptes. Pour le résoudre, un consultant a été recruté : M. Hilmar Galter, ancien chef du Service de vérification interne des comptes de l'ONUG. Ses propositions ont été acceptées par le Comité. Le bilan de l'exercice 2002 reflète les changements proposés, à savoir la constitution d'une Réserve spéciale constituée des cotisations à vie, dont 1/25^{ème} est transféré chaque année aux revenus de l'exercice, tenant compte d'une espérance de vie de 25 ans d'un membre après sa retraite.

Un tableau d'amortissement est annexé au Rapport financier. Pour répondre à une demande présentée l'année dernière, une liste des investissements a été présentée.

L'Assemblée générale approuve les comptes¹ et prend note du rapport des vérificateurs.

Nomination des vérificateurs des comptes

L'Assemblée générale réélit par acclamation les vérificateurs des comptes et les remercie chaleureusement.

Autres questions

Répondant aux préoccupations exprimées par le président de l'Assemblée au début de la réunion, André Weber propose à l'Assemblée, qui l'adopte à l'unanimité, la résolution suivante :

« La 62^{ème} session de l'Assemblée générale des Anciens Fonctionnaires Internationaux (AAFI-AFICS), réunie à Genève le 1^{er} avril 2003, prie son Comité d'exprimer à M. Kofi Annan, Secrétaire Général des Nations Unies, le témoignage de son appui et de son admiration sincère pour les efforts incessants et courageux qu'il déploie en vue de promouvoir les buts des Nations Unies et la Paix ».

Denise Greggio annonce la préparation d'un voyage en Italie du Nord du 9 au 14 octobre 2003 et invite les personnes intéressées à la contacter

L'Assemblée exprime ses remerciements à son président, Jack Martin, pour la façon exemplaire dont il a conduit les débats. Elle exprime également sa gratitude à M. Juppin de Fondaumière pour toute l'aide qu'il apporte à l'AAFI-AFICS. Enfin, elle remercie le Comité pour le travail accompli pendant l'année et tous ceux qui l'y ont aidé.

Genève, le 16 avril 2003

Jack Martin
Président de l'Assemblée générale

Anders Tholle
Président de l'AAFI-AFICS

¹ Pour des raisons techniques, les rapports sur le bilan, les recettes et les dépenses auxquels il est fait référence dans le Rapport des Auditeurs ne peuvent être reproduits dans ce Bulletin.

Ces rapports ont été distribués à l'Assemblée générale qui les a approuvés. Les adhérents qui n'ont pas participé à cette Assemblée peuvent recevoir un exemplaire complet des rapports financiers pour 2002 en écrivant au Secrétariat ou par courriel à : aafi-afics@unog.ch

RAPPORT DES AUDITEURS AUX MEMBRES DE L'AAFI-AFICS

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons vérifié le bilan et les comptes de recettes et dépenses de l'AAFI-AFICS, pour l'exercice clos au 31 décembre 2002. Nous avons obtenu des administrateurs de l'AAFI-AFICS toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin.

Nous nous sommes assurés que les livres étaient convenablement tenus et que la situation financière, ainsi que les résultats de l'exercice, tels qu'ils apparaissaient dans le bilan au 31 décembre 2002 et dans le compte de recettes et dépenses de l'exercice clos au 31 décembre 2002, considérés conjointement avec les notes ci-jointes, donnent une image sincère et véritable de la situation de l'Association à ce jour.

En conséquence, nous recommandons l'adoption, par l'Assemblée générale, du bilan au 31 décembre 2002 et du compte de recettes et dépenses de l'exercice clos le 31 décembre 2002.

Genève, le 19 mars 2003

Anthony L. Ingram

Robert J. Yazgi



NOTES CONCERNANT LES COMPTES

1. La pratique, jusqu'à l'année dernière, était de transférer l'excédent des recettes sur les dépenses à un fonds de réserve représentant la « fraction non utilisée des cotisations des membres à vie ». Au 31 décembre 2001, ce fonds de réserve avait atteint 714 442, 10 CHF. Dans leur rapport, les vérificateurs ont fait observer que ce chiffre ne correspondait pas nécessairement à la totalité de la fraction non utilisée à cette date des cotisations des membres à vie.

La réserve a donc été recalculée au 1^{er} janvier 2002 en partant de l'hypothèse que les cotisations des membres à vie doivent financer les activités qui les concernent pendant une période estimée à 25 années ; en d'autres termes, la réserve doit être constituée de la fraction des cotisations correspondant au rapport entre la durée maximale couverte (25 ans) et la durée restant à couvrir (25 ans moins le nombre d'années écoulées depuis le versement de la cotisation).

Cette opération a eu pour résultat de ramener la réserve à 357 187,10 CHF, libérant la somme de 357 255.- CHF qui a été transférée sur un compte de solde représentant l'excédent disponible de l'Association.

Cette année, un vingt-cinquième seulement des cotisations de membres à vie encaissées a été considéré comme un revenu. Le solde a été transféré sur le compte de réserve. De même, un montant correspondant à un vingt-cinquième des cotisations à vie encaissées au cours des vingt-quatre années précédentes a été transféré du compte de réserve au compte des recettes de l'année en cours. De ce fait, la réserve a augmenté de 4 003,- CHF et s'élève donc maintenant à 361 190,10 CHF.

Le tableau d'amortissement joint aux comptes explique les montants en question (Annexe 2).

2. Fonds de solidarité. En ce qui concerne les dons reçus par l'Association, la pratique comptable est de les transférer sur ce fonds. Le montant transféré à ce titre en 2002 s'élève à 243,30 CHF. Ce fonds est quitte de toute charge.

10 mars 2003

V. Narasimhan
Trésorier



MESSAGE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL & RÉPONSE DE SON CABINET

7 avril 2003

Monsieur Annan,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous informer que, à sa 63^{ème} session annuelle qui s'est tenue à Genève le 1^{er} avril 2003, l'Assemblée générale de l'Association des Anciens Fonctionnaires internationaux (AAFI-AFICS) a adopté la résolution suivante :

« La 62^{ème} session de l'Assemblée générale des Anciens Fonctionnaires Internationaux (AAFI-AFICS), réunie à Genève le 1^{er} avril 2003, prie son Comité d'exprimer à M. Kofi Annan, Secrétaire Général des Nations Unies, le témoignage de son appui et de son admiration sincère pour les efforts incessants et courageux qu'il déploie en vue de promouvoir les buts des Nations Unies et la Paix ».

Veillez agréer, Monsieur Annan, mes très sincères salutations.

Anders Tholle
Président



2 mai 2003

Monsieur Tholle,

Merci de votre lettre datée du 7 avril 2003 informant le Secrétaire général de la résolution adoptée par la 63^{ème} session annuelle de l'Association des Anciens Fonctionnaires internationaux, pour soutenir les efforts qu'il déploie à l'égard de la paix.

Le texte de cette résolution a vivement touché le Secrétaire général qui m'a prié de vous transmettre toute son appréciation, ainsi qu'aux membres de l'AAFI.

Veillez agréer, Monsieur Tholle, nos sincères salutations.

S. Iqbal Riza
Chef de Cabinet



DÉJEUNER DE PRINTEMPS

Après l'Assemblée générale du 1 avril, 110 de nos membres ont participé au déjeuner de printemps. M. George Saddler, Président de la FAAFI, était notre invité d'honneur, et ce fut l'occasion de faire connaissance avec notre nouvelle assistante sociale, Mme Nana Leigh, entourée des assistantes de l'ONU, du BIT, de l'OMS ... Le soleil aussi était au rendez-vous.



PUBLICATIONS de l'AAFI-AFICS

Outre ses cinq *Bulletins* annuels et des *Notices occasionnelles* pour renseigner, par exemple, sur les changements intervenus dans le système de pension des Nations Unies, l'AAFI-AFICS publie également des brochures sur des sujets précis.

Des exemplaires de ces documents peuvent être obtenus, par les membres, sur demande (de préférence par écrit), au Secrétariat, Bureau C-544-1, Palais des Nations, CH1211 Genève 10, ou par e-mail à l'adresse aafi-afics@unog.ch. Les documents suivants sont actuellement disponibles :

• Sujets particuliers	Date de publication/Mise à jour
Fiscalité des pensions des Nations Unies	mars 2001
Planning for retirement in the UK (<u>en anglais</u>) (avec l'autorisation de l'Association britannique des anciens fonctionnaires des Nations Unies)	avril 2000
Taxation in the United Kingdom (<u>en anglais</u>) (avec l'autorisation de BAFUNCS)	mai 2001
L'AVS/AI suisse	mai 1998
Votre pension - filière dollar ou double filière?	mai 1999
Le retrait en capital - à prendre ou à laisser?	novembre 2001
Testaments et successions	janvier 2000
Ce qu'il faut faire lors du décès d'un(e) pensionné(e)	avril 1999
Liste-type des informations dont les survivants ont besoin lors du décès d'un(e) pensionné(e)	octobre 2001
Liste des principaux services à Genève (avec l'autorisation du BIT)	novembre 2001
• Sujets d'intérêt général	
Statuts de l'AAFI-AFICS	mai 2000
Vers la retraite	avril 1997
Guide de la retraite	septembre 2002
60ème anniversaire de l'AAFI-AFICS	octobre 2000
Qu'en est il de la seconde génération?	décembre 2000
Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix 2001	avril 2002



QUESTIONS SOCIALES

L'AAFI-AFICS A UNE NOUVELLE ASSISTANTE SOCIALE

Ainsi qu'annoncé à l'Assemblée générale, il nous a été possible de pourvoir le poste d'Assistante sociale devenu vacant depuis le départ de Chantal Mannaert.

La nomination de Madame Nana Leigh est maintenant effective. Mme. Leigh est disponible, de préférence sur rendez-vous, au local de l'Assistante sociale de l'AAFI-AFICS, bureau No. C.500, au 5^{ème} étage de l'aile C (au-dessus de la porte No. 6) au Palais des Nations à Genève.

Les heures de permanence vont du lundi au jeudi, de 9 h. à 12 h. Le numéro de téléphone du bureau est : +41 (0) 22 917 35 19, fax +41 (0) 22 917 00 75, téléphone portable +076 397 50 89, e-mail : afics-social@unog.ch

L'adresse postale est c/o AAFI-AFICS, Room C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10.



FISCALITÉ

L'UNESCO DEBOUTEE FACE AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS SUR L'AFFAIRE DE LA FISCALITE DES PENSIONS

Longtemps, les anciens fonctionnaires de l'UNESCO retirés en France n'ont pas été imposés sur les retraites qu'ils percevaient de la Caisse des Pensions des Nations Unies. L'Organisation, installée à Paris en 1946, avait conclu en 1954 un accord de siège avec le Gouvernement français qui précisait les privilèges et les immunités dont elle jouissait et prévoyait que les membres de son personnel était exonéré de tout impôt sur le revenu au titre des salaires et émoluments versés par l'Organisation.

Ce n'est toutefois que vers la fin des années 1980 que les autorités fiscales françaises ont décidé d'assujettir les retraités de l'UNESCO à l'impôt sur le revenu. Notre homologue à Paris, l'AFUS, a donc demandé au Directeur général de l'UNESCO de soulever la question auprès des autorités françaises. Celles-ci et l'UNESCO sont convenues de soumettre l'affaire à un tribunal arbitral spécial qui a rendu sa sentence le 14 janvier 2003. Aux termes de cette sentence, l'exonération de l'impôt sur le revenu applicable aux salaires et émoluments versés aux fonctionnaires en activité ne s'étend pas aux pensions versées aux anciens fonctionnaires de l'UNESCO qui ont pris leur retraite en France.

Nous avons reçu du Président de l'AFUS une analyse détaillée de cette décision. Les membres que cette affaire intéresse peuvent en obtenir le texte auprès du Secrétariat de l'AAFI en nous adressant leur demande par écrit (au Palais des Nations, bureau C-544-1) ou par e-mail (aafi-afics@unog.ch).



NOUVELLES D'AUTRES ASSOCIATIONS

AFICS - THAÏLANDE

Notre association-sœur de Thaïlande, admise en qualité de membre de la FAAFI en juillet 2001 a passé par une période de turbulence due à l'initiative d'un groupe dissident de trois personnes qui se sont auto-désignées membres d'un Comité de gestion en novembre 2001 aux fins d'assurer les affaires courantes de l'Association.

Comme ce groupe avait proclamé son intention d'être le seul représentant officiel de l'AAFI-Thaïlande, il devenait nécessaire de recourir à un référendum, supervisé par un Comité tripartite chargé du décompte des votes. Ce comité était composé d'un membre du Conseil de personnel de l'ESCAP, d'un membre de l'Administration de l'ESCAP et d'un fonctionnaire professionnel en service. Les membres de l'AAFI-Thaïlande confirmèrent par une large majorité de 97 voix sur un total de 100 bulletins valables la légitimité d'un Conseil composé de 5 membres parmi les membres initialement élus lors de l'Assemblée générale constitutive du 29 mai 2001. L'Association tient sa seconde assemblée annuelle le 18 juin 2002.

Elle procède maintenant aux démarches requises pour son enregistrement officiel auprès des autorités thaïlandaises.

L'Administration de la CESAP fournit les locaux et l'appui logistique nécessaires au fonctionnement de l'Association dont l'effectif est en augmentation. Le calme revenu, l'Association peut maintenant remplir son mandat, à savoir conseiller et représenter ses membres dans les questions afférentes aux pensions et aux assurances médicales. De même, elle peut organiser des activités récréatives et sociales pour ses membres.



LE COIN DES CENTENAIRES

UNE AUTRE 'VÉTÉRANE' DE L'ONU AGÉE DE 100 ANS

Dans notre Bulletin de mars, nous mentionnions le centième anniversaire, le 5 octobre 2002, de notre membre Charlotte Lamunière.

La « Newsletter » de mars 2003 publiée par notre association-sœur, la BAFUNCS (Association britannique des Anciens Fonctionnaires des Nations Unies), contenait un article relatant la rencontre de son éditeur avec *Dame Mary Smieton* qui fut Directrice du Personnel des Nations Unies dans les premières années de l'Organisation. C'est dans sa maison, à St.Margarets (Middlesex), où elle habite depuis plus de 50 ans que Dame Mary célébra son centième anniversaire le 5 décembre 2002.

Elle embarqua sur un paquebot britannique pour rejoindre son affectation aux Nations Unies à New York «sans savoir au juste ce que j'allais y faire . Je m'y trouvais plongée dans un chaos absolu. Le Conseil de Sécurité était en session, alors qu'un personnel totalement insuffisant l'assistait dans ses travaux de même que dans les travaux d'autres réunions tenues dans des bâtiments préfabriqués. Dès le début, je fus placée au cœur des problèmes administratifs, ayant été nommée Chef du Personnel». Au vu du chaos ambiant, elle ne fut pas surprise de se voir amenée à son bureau et de n'y trouver que « quatre pièces vides sans portes. A ma suggestion qu'il aurait été préférable de pouvoir fermer l'espace disponible, il me fut répondu que les portes étaient en voie d'acheminement de Chicago ».

Après avoir repris du service dans la fonction publique britannique, elle fut à nouveau associée en 1962 au système des Nations Unies par sa désignation en qualité de membre du Royaume Uni au Conseil Exécutif de l'UNESCO, fonction qu'elle occupa jusqu'en 1968.

(Traduction d'un texte publié avec l'aimable autorisation de BAFUNCS)

ET UN AUTRE ANNIVERSAIRE EN VUE

C'est le 9 septembre 2003 que notre membre Katherine Duckworth-Barker célébrera son centième anniversaire. Durant 15 ans, elle a travaillé en qualité de traductrice à l'OMS, où elle était plus communément connue sous son nom de jeune fille, Naylor. Britannique, elle se trouve durant la seconde guerre mondiale en Italie, où elle est internée et délivrée seulement lorsque les forces alliées libèrent Rome.

Elle est la veuve de Vernon Duckworth-Barker, un autre vétéran et membre du personnel des Nations Unies. Il débuta sa carrière dans le tout premier bureau des Nations Unies de Church House à Londres, carrière qu'il acheva en qualité de Directeur du Bureau des Nations Unies à Genève.

Katherine Duckworth-Barker jouit d'une parfaite santé et n'a renoncé à conduire sa voiture que cette année !

Nous lui souhaitons un très heureux anniversaire.

DERNIERE NOUVELLES

Nous avons été enchantés d'apprendre que Charlotte Lamunière s'était inscrite au séminaire « Vieillir en bonne santé » de AAFI-AFICS du 23 avril 2003. Elle n'a pourtant pas besoin d'une leçon quelconque dans ce domaine, mais elle est l'exemple parfait de ce qu'il en retourne.



INFORMATIONS GÉNÉRALES

HOMMAGE A MARYAN BAQUEROT

C'est avec stupeur et grande tristesse que tous ceux qui le connaissaient ont appris la disparition soudaine de Maryan Baquerot le Mardi 13 mai 2003.

Maryan a accompli une brillante carrière aux Nations Unies. Ayant débuté comme commis au Service des Finances de l'Office des Nations Unies à Genève, sa dernière nomination fut celle au poste de Directeur exécutif à l'OMS. Avant cela, il avait travaillé au sein du Bureau de la gestion des ressources humaines à New York. Il a également occupé les fonctions de Directeur des Ressources humaines au Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, et de Chef de Cabinet et Directeur de la Mission des Nations Unies au Kosovo. C'est en sa qualité de Directeur de l'Administration de l'ONUG qu'il a trouvé une solution à un problème de longue date, celui de trouver une meilleure couverture pour les soins à long terme par l'Assurance mutuelle contre la maladie. Il a ainsi rendu un très grand service à ses collègues en activité et aux retraités.

Une cérémonie à la mémoire de Maryan Baquerot a eu lieu le vendredi 16 mai. Des discours ont été prononcés par M. Jean-Pierre Halbwachs, Sous-Secrétaire général, Mme. Gro Harlem Brundtland, Directeur général de l'OMS, M. Sergio Vieira de Mello, Haut Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme, M. Kamel Morjane, Haut Commissaire Assistant pour les Réfugiés et M. Bernard Kouchner avec lequel Maryan avait travaillé étroitement au Kosovo. Tous ont parlé de son intelligence et de son intégrité, de la clarté de ses pensées et son esprit de décision. Le mot qui peut-être résume le mieux Maryan est « exceptionnel ».

En tant qu'ami, il manquera beaucoup à plusieurs d'entre nous, et aux organisations, en tant que fonctionnaire international de grande compétence.

Elisabeth Belchamber & Anders Tholle



HOMMAGE A SADRUDDIN AGA KHAN

On a chanté avec un brin de nostalgie

"On est si peu de chose
Et mon amie la rose
Est morte ce matin"

C'est ce qui m'est venu à l'esprit quand j'ai appris, tout à fait fortuitement le décès de Sadruddin Aga Khan.

Pourquoi ce silence au sein des Nations Unies ? Le calvinisme genevois qui teinte de gris toute action et toute personnalité aurait t'il frappé ? Et pourtant dans la presse genevoise on a fait un article élogieux concernant Sadruddin Aga Khan.

Pour les anciens fonctionnaires il représente le fonctionnaire idéal des Nations UNIES, dévoué à la cause de la paix et de la justice sociale. Pour ceux qui l'ont côtoyé, Sadruddin Aga Khan restera LE HAUT COMMISSAIRE qui a su se mettre au service des plus déshérités, les réfugiés. Eux se souviennent.

Sa stature, le fait qu'il ne reçoive aucun salaire, pendant 12 ans, son entregent ont permis de faire reconnaître le travail effectué par cet organe des Nations Unies, le HCR.

Est-il besoin de rappeler que l'utopie des années 50 avait prévu pour cet organe un statut temporaire, misant sur la sagesse de la race humaine...

Les graves crises comme la partition du Pakistan et du Bangladesh, du Burundi faisaient frémir la sensibilité des plus chanceux qui ont un toit, un village un pays.

Aujourd'hui les crises se succèdent et c'est à peine si on imagine l'exode et la douleur des populations déplacées. On voit l'horreur en direct à la télévision comme si c'était un jeu vidéo de plus, alors, le rôle passé, ou présent d'ailleurs, d'un Haut Commissaire n'émeut plus personne.

Certains diront peut-être, pourquoi un article pour celui-là et par pour tous les autres. Simplement parce que si nous sommes tous des fonctionnaires au service de la paix, celui-là l'a été encore plus...

Odette Foudral



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES ENVOIE UN MESSAGE À SON PERSONNEL À PROPOS DE LA GUERRE EN IRAK

Le texte suivant est celui d'une lettre que le Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan, a envoyé au personnel de l'organisation, après l'invasion et la déclaration de guerre en Irak :

Le 27 mars 2003

Chers collègues et amis,

Je tiens à vous dire combien j'apprécie le dévouement et la loyauté dont vous continuez de faire preuve en ces moments difficiles pour le monde et pour l'Organisation des Nations Unies.

Pour nombre d'entre nous, la guerre et son cortège de souffrances sont malheureusement bien familiers. Une grande partie de nos activités consiste même à remédier aux effets de la guerre. Mais la tristesse que nous ressentons devant le spectacle de celle qui se déroule en Irak n'en est pas moins profonde. Nous sommes touchés par la peine de ceux qui sont endeuillés ou qui se retrouvent à la rue. Et nous nous inquiétons des conséquences plus larges que cette guerre risque d'avoir, plus tard, sur la paix et la sécurité dans la région et dans le monde entier. Nous regrettons tous profondément que le désarmement de l'Iraq n'ait pas pu être réalisé de manière pacifique grâce aux efforts du Conseil de sécurité et des inspecteurs.

Beaucoup d'entre vous auront entendu les funestes prédictions sur l'avenir de notre Organisation. D'aucuns prétendent que l'ONU a échoué, puisqu'elle a été incapable d'empêcher la guerre. D'autres, qu'elle s'est mise elle-même sur la touche, parce que le Conseil de sécurité n'a pas accepté de recourir à la force.

Je ne suis d'accord ni avec les premiers, ni avec les seconds. Je crois même qu'il y a pour nous quelque chose d'encourageant dans le fait que l'Organisation des Nations Unies, en particulier le Conseil de sécurité, ait été pendant plusieurs mois à la fois l'objet et le théâtre d'un débat intense et soutenu sur les meilleurs moyens de désarmer l'Iraq. Si autant de gens sont aussi profondément déçus dans un aussi grand nombre de pays parce que le Conseil n'a pas réussi à

trouver une solution collective, c'est bien qu'ils attendent énormément de l'Organisation. C'est bien qu'il y a dans le monde entier des gens pour qui l'ONU est l'instance où doit se décider ce qui touche à la paix et à la sécurité collectives. Je suis donc persuadé que l'Organisation des Nations Unies peut sortir renforcée de cette épreuve.

Les peuples du monde, y compris le peuple iraquien, comptent sur l'ONU. La population iraquienne a besoin d'une aide d'urgence, et nous devons absolument faire tout ce qui est en notre pouvoir pour qu'elle reçoive dès que possible des secours et une aide humanitaires. En ce moment même, les Etats membres débattent activement de l'après-guerre. Ce dont ils discutent, ce n'est pas de savoir si l'ONU doit être impliquée, mais de quelle manière elle doit l'être, dans quelles circonstances et dans quel but. Si le Conseil de sécurité nous demande de jouer un plus grand rôle en Iraq après la guerre, nous devons être prêts à relever le défi.

Au-delà de l'Iraq, les hommes et les femmes du monde entier continueront de compter sur nous pour tout faire, jour après jour, pour prévenir les conflits qui menacent d'éclater, où que ce soit ; régler les conflits qui font rage, où que ce soit ; protéger les victimes et aider ceux qui sortent d'un conflit à guérir leurs blessures et à reconstruire leur vie dans un contexte de paix durable.

Les hommes et les femmes du monde entier continueront de compter sur nous pour promouvoir le développement et les droits de l'homme, vaincre la pauvreté, protéger l'environnement et lutter contre les nombreux fléaux qui accablent l'humanité, du VIH/sida au terrorisme.

Dans les mois qui viennent, l'Organisation devra sans doute affronter de nouvelles épreuves. Mais depuis qu'elle existe, elle a toujours pu s'appuyer sur le dévouement de chacun d'entre vous, vous les fonctionnaires qui êtes sa plus grande force. Je sais que vous ne faillirez pas à la tâche qui nous attend.

Bien à vous,

Kofi A. Annan



PRIX NOBEL 2001

Déclaration du porte-parole du Secrétaire général de l'ONU New York, le 29 mai 2003

En 2001, comme vous le savez, le Prix Nobel de la Paix, d'un montant total d'un million de dollars, a été décerné au Secrétaire général et à l'Organisation des Nations Unies, qui ont chacun reçu la moitié de cette somme.

Le Secrétaire général a proposé que le montant intégral du Prix soit utilisé pour créer un fonds commémoratif qui aurait pour objet d'aider à financer l'éducation des enfants des membres du personnel civil de l'Organisation qui ont donné leur vie au service de la paix. Ce fonds permettrait ainsi de garder vivant le souvenir de ces fonctionnaires et de leur sacrifice, tout en apportant une assistance pratique à leur famille.

Aujourd'hui, l'Assemblée générale a approuvé la proposition du Secrétaire général, ouvrant ainsi la voie au versement de l'intégralité du montant du Prix à ce fonds commémoratif.

Nous célébrons également aujourd'hui pour la première fois la Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies. Je saisis donc cette occasion pour vous informer de l'utilisation du montant du Prix Nobel de la Paix 1988, qui avait été décerné aux Casques bleus. Il servira à construire un monument à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour la paix au service de l'Organisation. Les travaux de construction ont déjà commencé et le monument, situé dans le jardin nord du siège de l'ONU, sera inauguré en septembre de cette année.

Ce monument a été conçu par Arquitectonica, prestigieuse société d'architectes qui a apporté gracieusement son concours à l'Organisation.



BIT

Le Chilien Juan Somavia, 61 ans, a été réélu Directeur général du Bureau international du Travail (BIT) pour un deuxième mandat de cinq ans à partir de mars 2004. Seul candidat à sa succession, Juan Somavia s'est engagé à « œuvrer pour un nouveau contrat social, fondé sur le travail décent pour tous, et une mondialisation qui ne laisserait personne à la traîne ».



L'AMICALE DU SOLEIL SOUFFLE SES DIX BOUGIES

Bien que cela puisse paraître surprenant, l'Amicale du soleil fête déjà son dixième anniversaire. Elle suit un principe simple : se rencontrer amicalement le premier et le troisième mercredi de chaque mois pour partager un repas dans l'un des restaurants le plus ancien et le plus réputé de Genève, Le *Café du Soleil*. Ceux qui s'y retrouvent régulièrement sont toujours aussi dynamiques et enthousiastes que l'étaient les membres fondateurs. Il serait peut-être intéressant de revenir un peu sur l'origine de l'Amicale ainsi que sur son évolution ces dix dernières années.

Peu de temps après avoir pris ma retraite en 1991, j'ai pensé que certains de mes congénères pouvaient avoir un réel besoin de rencontres pour discuter de la retraite, de ses problèmes, de ses défis mais aussi de ses joies. Avec l'aide de l'assistante sociale, à l'époque, de l'UIT une salle fut mise à disposition afin d'accueillir deux groupes, soit 22 personnes au total.

Au cours des discussions, relativement peu structurées, on pouvait parler aussi bien de sujets politiques que culturels ou sociaux liés à la retraite. Pendant un temps nous avons même envisagé de développer un projet en faveur des retraités mais, malheureusement, il n'a jamais vu le jour. Au bout d'environ un an et demi, le groupe a alors décidé, d'un commun accord, de « fermer ses portes ». Cette expérience a cependant permis de tracer la direction de la transition à venir.

Il fallait en effet proposer une activité afin d'atteindre plus de retraités, tout en gardant un cadre convivial. Comme j'aime bien manger, j'ai donc pensé qu'organiser des rencontres dans un agréable restaurant pouvait être la démarche à suivre, et c'est ainsi qu'est né le concept de l'Amicale. Une liste de dix restaurants fut établie avec, bien sûr, mon préféré tout en haut de la liste : Le *Café du Soleil*. L'édifice qui l'abrite date de 1640, et il devint en 1824 '*une loge à pied et à cheval*', ce qui en fait le restaurant le plus ancien hors de la vieille ville.

Le responsable du Café a tout de suite accepté d'accueillir régulièrement un groupe de retraités. L'étape suivante était donc de faire passer le message. Amir Ali, président de l'AAFI à l'époque, soutenait vivement le projet et accepta de publier régulièrement des annonces dans le Bulletin. L'Amicale était alors prête à voir le jour. Ce ne fut pas sans quelques appréhensions de ma part, ne sachant absolument pas combien de personnes seraient intéressées à venir. Si mes souvenirs sont exacts, une douzaine de braves âmes sont venues ce jour-là. Et depuis, nous nous rencontrons, bon an mal an, deux fois chaque mois, les douze mois de l'année.

Au cours des dix années qui suivirent, près de 200 personnes sont venues partager un repas et les rencontres. Il doit y avoir en moyenne entre 10 et 15 personnes chaque fois. On peut les regrouper en trois catégories : ceux qui ne viennent qu'une fois; ceux qui viennent de temps en temps; et les habitués.

L'Amicale organise également deux rencontres spéciales par an: début juin lors d'un repas chez moi auquel chacun participe en apportant un plat et entre Noël et le nouvel an au cours d'un repas de fin d'année au restaurant. Chacune de ces rencontres compte entre 50 et 70 participants.

Qui vient à l'Amicale?

Bien que l'Amicale fut créée pour les retraités des Nations Unies et leurs conjoints, elle est toujours restée ouverte à tous, en particulier aux membres de la communauté genevoise. Elle peut ainsi contribuer, dans la mesure du possible, à défaire les barrières invisibles qui existent entre ces deux communautés. J'admets que cet aspect n'a rencontré qu'un succès partiel, mais quelque quinze personnes se sont tout de même jointes à nous, venant d'ONG, d'entreprises multi-nationales ainsi que des genevois. Et il est intéressant de remarquer que deux articles ont été publiés sur l'Amicale, l'un dans *La Tribune de Genève* et l'autre dans un magazine touristique américain.

Bien qu'aucun Directeur général ni Directeur général adjoint ne se soit encore joint à nous, tous les autres rangs ont été représentés à l'Amicale. Près de la moitié des membres du comité de l'AAFI sont déjà venus et nous avons été heureux d'accueillir leur président, Anders Tholle lors de rencontres spéciales aussi bien qu'un mercredi. Il nous est également arrivé d'accueillir quelques uns des assistants sociaux des Nations Unies et même parfois des enfants et petits enfants des membres.

Peut-être que l'Amicale doit sa longévité au fait que rien ne soit demandé aux participants, si ce n'est peut-être qu'ils se divertissent. Les nouveaux arrivants reçoivent un accueil chaleureux et prennent vite part aux discussions. Toutefois, j'en connais certains qui hésitèrent à venir de peur de ne connaître personne.

Alors qu'une majorité vient au Café simplement pour déjeuner et bavarder, certains peuvent venir parce qu'ils se sentent seuls ou pour combler un manque de rapports sociaux. D'autres encore peuvent venir le temps de s'habituer à leur nouvelle vie de retraité, de se remettre d'une maladie ou de la disparition d'un être cher.

Un esprit de solidarité

Lors de l'absence prolongée d'un habitué, il est fréquent que des nouvelles soient prises, soit par courrier, soit par téléphone, ou encore avec visite personnelle et spontanée : c'est le début d'un réseau social qui, j'espère, s'intensifiera avec le temps.

Au cours de ces années des amitiés durables se sont nouées. J'ai personnellement rencontré un bon nombre de personnes avec lesquelles j'entretiens des relations en dehors des réunions au Café.

Ces rencontres de l'Amicale ont sûrement créé un esprit de groupe et une certaine solidarité. Ceci est aussi encourageant car il existe peu d'activités dans la région pour stimuler les rapports entre retraités de l'ONU surtout quand ils avancent en âge. Parmi d'autres activités semblables dans la région, on peut citer les déjeuners de l'AAFI et le soutien offert par son assistante sociale; il y aussi les rencontres de l'OMS et son groupe d'entraide. Enfin, il y a également les activités du Golden Group.

La popularité croissante de l'Amicale, du groupe de l'OMS ou encore du plus récent Golden Group prouve bien qu'une seule personne, déterminée à s'engager au changement, peut réellement apporter un élément positif dans la vie des autres.

Pour moi, l'aventure de l'Amicale s'est avéré être une expérience personnelle enrichissante, d'autant plus qu'après ces dix dernières années, elle a su garder sa pertinence et est toujours appréciée.

Edward Sackstein



PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE MODERNE : J'ADORE !

Contrairement à ce que tout le monde pense, je suis envoûté par la modernité. Je me jette avec ferveur sur les nouveautés électroniques. Je possède un ordinateur, un fax, un téléphone sans fil et, sous mon bureau, on peut apercevoir un fouillis inextricable de câbles noirs et blancs, gros et minces. Comme aurait pu le dire Shakespeare, « Quelle toile emmêlée ne devons-nous pas tisser / Quand, vers la modernité, nous voulons nous lancer »². Il faut lui pardonner : visiblement, il ignorait l'usage du scanner.

Il y a cinq ans, j'ai changé d'ordinateur. Non que l'ancien ne marcha plus, mais parce qu'il était devenu démodé. Un peu comme un conjoint qui cherche à divorcer pour incompatibilité. Bien entendu, des changements de pièces étaient impossibles, cela allait de soi.

Premier choc : le vendeur encaissa mon argent, me tendit un énorme carton et me fit un petit signe d'adieu.

Quand venez-vous l'installer ? demandé-je

Vous plaisantez, me répondit-il : toutes les instructions sont là-dedans. Au revoir, monsieur !

Ainsi remis à ma place, je me mis en devoir de traîner l'encombrant colis jusqu'à ma voiture, laquelle était, bien entendu, garée loin du magasin.

Comme chacun sait, le mode d'emploi du moindre gadget (que ce soit un fax ou un ouvre-boîte) est déjà impossible à comprendre dans aucune des langues qu'il vous propose. Alors, installer un ordinateur, un écran et un clavier tout seul, vous imaginez. J'aurais pu tout aussi facilement construire une fusée et m'envoler vers la lune.

J'ai dû avoir recours à un ami. Mon stock d'amis tend à diminuer à la même vitesse vertigineuse que les ordinateurs deviennent obsolètes.

Une fois installé le clavier se révéla excessivement dur et les mots se *collaient les uns aux autres, un peu comme ça*. Cela va s'arranger, me dis-je, écartant avec effroi la simple idée de retourner au magasin. Trois ans après, il n'en était toujours rien. Je décidais alors de prendre mon courage à deux mains et d'emporter le clavier à la boutique. J'entrepris de le dégager du nœud de câbles sous mon bureau. J'en déconnectais quelques-uns pour découvrir que j'avais débranché mon fax et ma lampe de bureau. Une deuxième tentative aboutit à débrancher le téléphone sans fil : cela me parut assez paradoxal, mais le monde de la technologie est rempli de paradoxes. Un troisième essai libéra mon clavier.

Dans le magasin, deux 'technico-commerciaux' bavardaient entre eux. Lorsqu'ils eurent terminé, ils levèrent un sourcil dans ma direction, expression courante chez les vendeurs pour dire 'que venez vous faire ici ?'. Je le leur expliquais. En soupirant, l'un d'eux nota mon numéro de téléphone sur un bout de papier qui traînait dans un coin : « On va vous en commander un neuf et on vous appellera quand il arrivera. Ne nous appelez pas, c'est nous qui vous appellerons »

Je repris donc mon clavier dur, me demandant comment diable j'allais pouvoir rebrancher le câble dans la bonne prise (la plupart se connectent entre eux de la manière la plus incestueuse qui soit). Puis j'attendis l'appel du magasin. Deux années passèrent et mes téléphones, fax et e-mail restèrent muets. Les questions électroniques vont à la vitesse de la lumière.

En fin de compte mon fils - qui a déjà tant souffert et songe à me renier - répondit à mon appel au secours et me procura un nouveau clavier, tout juste pour découvrir que sa prise ne s'adaptait pas à l'ancienne installation. « Ton ordinateur est vieux, me dit-il, les normes changent ». Je lui répliquais que

² Incroyable Aamir ! Quand il n'arrive pas à trouver une citation de Shakespeare appropriée (en informatique elles sont rares, il est vrai), il lui faut en inventer ... (NdT)

l'ordinateur avait été acheté pour en remplacer un vieux, devenu 'obsolète' : apparemment il était lui-même devenu obsolète avant même d'être installé.

Triomphalement, il revint quelques semaines plus tard avec une prise assez ancienne pour s'adapter à mon installation. Désormais le clavier marchait, mais l'e-mail ne fonctionnait plus. Cela avait-il un rapport avec le nouveau clavier ? Mon fils prit le téléphone et composa l'un de ces mystérieux numéros 08 qui vous font attendre une demi-heure en musique puis vous demandent d'appuyer sur la touche 1, ou 2, ou 3, pour obtenir le bon service dans la langue de votre choix. La touche 1 nous fit entendre des explications en allemand mais quinze minutes plus tard (en musique) nous avons enfin le bon service en anglais.

Vint la réponse: «Votre mot de passe n'est pas valable ».

Quoi ? comment ? pourquoi ? quand ? Le mot de passe était-il resté dans le vieux clavier ? Peut-être bien ... En tout cas il nous fallut négocier un nouveau mot de passe.

« Cela va prendre quelques heures pour être opérationnel, me dit mon fils. Ne te sers pas de l'ordinateur avant demain ».

Le lendemain, l'ordinateur afficha: "Dial-up Networking has failed. Access is denied because user name and/or password is invalid on the domain." ³.

Nous vivons une époque moderne.

Vous voulez savoir quelles leçons j'ai apprises pendant toutes ces années d'expérience ? Non ? Tant pis, vous les connaîtrez quand même :

- L'évolution technologique, comme toute évolution, est inévitable, saine et nécessaire.
- Certains changements sont agréables, d'autres pénibles. Plus ils sont rapides, plus ils sont évidents et pénibles.
- L'évolution technologique des trois dernières décennies dépasse celle que l'on a connue auparavant pendant des millions d'années. L'espèce humaine a évolué plus lentement qu'elle ne le fait aujourd'hui..
- Hier, nous maîtrisions encore le changement ; aujourd'hui nous en sommes les esclaves. Impossible de le ralentir ou de le stopper.
- Certaines personnes acceptent avec enthousiasme le changement. D'autres, non.
- Les plus jeunes s'adaptent plus facilement que les autres. Ce qui console, c'est que les jeunes vieilliront eux aussi.
- Plus vous êtes âgé, plus il vous est difficile de vous adapter. Si vous ne le faites pas vous êtes marginalisé. Mondialisation et privatisation, mots sacrés de notre temps, accentuent ce processus.
- Les changements doivent en principe vous faciliter la vie. Parfois il y parviennent, parfois ils la rendent plus frénétique et stressante.
- Les nouvelles technologies nous font jeter les anciennes à la poubelle : il en résulte un énorme gâchis et une effrayante pollution.
- Les nouvelles technologies affaiblissent l'importance des relations humaines.

³ Intentionnellement je n'ai pas traduit cette phrase parce que - je ne sais si vous l'avez remarqué - votre ordinateur vous parle *toujours* anglais lorsque vous avez un problème : il n'y a donc aucune raison que je vous aide, sinon je croulerais rapidement sous vos appels. Si vous essayez d'avoir des explications en français, l'ordinateur reste muet. Et en allemand, il vous répond : « Demerden sie sich » (NdT)

- Il est indispensable d'avoir, parmi ses descendants, quelqu'un de jeune (de préférence de 3 à 30 ans) à portée de main. Seul(e) il(elle) pourra voler à votre secours lorsque vous aurez (fréquemment) des problèmes. Pour les nouveau-nés, le prénom le plus populaire est aujourd'hui F1.

- Non, vous ne pouvez pas arrêter le monde et l'ignorer.

Vous allez encore m'accuser d'être hostile à la technologie, hostile au changement, hostile à tout progrès. C'est absurde. Je suis contre leurs conséquences non planifiées. Pas vous ?

1^{er} février 2003

Aamir Ali



LES QUATRE BOUGIES

(Auteur inconnu)

Les quatre bougies brûlaient doucement.

Une ambiance tellement sereine régnait qu'on aurait pu les entendre parler.

La première bougie dit: «je suis la Paix mais à présent, nul ne désire me voir luire». Et la Flamme de la Paix diminuant graduellement finit par s'étouffer.

La deuxième bougie dit: «la Foi, c'est moi mais à présent, je ne suis plus indispensable comme avant». Et la Flamme de la Foi petit à petit diminuant finit par s'étouffer complètement.

Affligée, la troisième bougie prit la parole et dit : « l'Amour, c'est moi mais je n'ai plus la force de rester allumée plus longtemps. Les êtres humains, ne saisissant plus combien importante je suis, m'ont écartée de leur vie. Ils ont même oublié d'aimer les plus proches d'eux». Et sans plus tarder, l'Amour disparaît.

Soudain, un enfant dans la salle pénétra. Et constatant que les trois bougies ne brûlaient plus, l'enfant en larmes s'écria: «pour quelle raison avez-vous cessé de brûler? Vous êtes pourtant censées éclairer jusqu'à la fin». C'est alors que la Quatrième Bougie s'approcha du petit garçon et lui dit avec tendresse : «n'aies pas peur, l'Espoir, c'est moi et tant que vivace je demeure, nous pourrons rallumer les trois autres Flammes».

Les yeux radieux, l'enfant saisit la Bougie de Espoir et ralluma les trois autres éteintes auparavant.

Que jamais la Flamme de l'Espoir ne soit bannie de votre vie. Peu importe que les choses aillent mal ou le soient déjà, tant que l'Espoir demeure, Paix, Foi, et Amour ressurgiront un jour en toute splendeur.

Transmis par Ibrahim A. Ibrahim



RÉCITS DE VOYAGE

IL SUFFIT DE DEMANDER L'HEURE

Par *Ita Marguet*

Je voudrais saluer mes amitiés anciennes et nouvelles par le récit d'un voyage qui m'a emmenée loin, des milliers de kilomètres à travers des sites merveilleux au Costa Rica, à San Francisco, Hawaii et New York. C'est un récit qui parle d'amitiés au long cours qui ont commencées à Genève. Pour certaines, elles remontent à plus de trente ans, et pourtant nos rencontres semblaient avoir eu lieu hier.

Il s'agit aussi de la notion de « grande famille » et de sa signification particulière dans le contexte des Nations Unies et des organisations internationales pour lesquelles beaucoup d'entre nous avons servi la cause commune. En choisissant ce parcours nous avons vécu et avons pris notre retraite dans un exil volontaire souvent loin de notre patrie et de ceux que nous aimons. En ce sens, cela stimulera peut-être certains des lecteurs de ce Bulletin à partager des expériences similaires.

Tout a commencé dans le courant de l'année dernière, de l'invitation d'une amie à venir participer au défilé pour la Fête de Saint Patrick à New York en 2003. Dans l'esprit des sœurs d'âme irlandaise j'ai très volontiers accepté. Cela aurait dû s'arrêter là. Mais grâce à la magie du courrier électronique et en discutant avec d'autres partout dans le monde, des idées annexes ont germé. Une vague de nouvelles invitations est arrivée, beaucoup trop difficiles à refuser. Sont ensuite venues les questions pratiques de savoir comment coordonner les invitations tout en pensant aux contraintes de temps et à limiter la longueur de l'absence de la maison. Les atlas géographiques et l'ordinateur se sont révélés être des outils essentiels. Ensuite je me suis rendue chez un agent de voyage local. Un prix raisonnable et jongler de façon logique avec les décalages horaires constituaient mes priorités. Et la logistique m'imposait de terminer plutôt que de commencer mon périple à New York. Cela a demandé des affinages mais trois semaines plus tard, tout était réglé. Il fallait maintenant attendre, impatientement, le départ. Ce qui suit se lira de la dernière étape à la première. C'est peut-être une caractéristique irlandaise.

Acclamation pour St Patrick : le jour du 17 mars s'est levé avec un temps magnifique et la journée s'est poursuivie de la même façon. En honneur de notre chère petite île, c'est toute la ville et bien plus qui vire au vert. Le départ a eu lieu assez tôt du Connecticut pour me retrouver au milieu de la matinée avec des amis dans les rues animées de New York à attendre notre tour pour nous mêler au cortège. La cinquième avenue et d'autres rues cessent leurs activités commerciales pour presque toute la journée. La ville flamboie grâce aux couleurs et aux drapeaux vert, blanc et or. De nombreux musiciens en kilt, venus de près ou de plus loin, tourbillonnent avec leurs tambours et cornemuses. Des groupes représentant la police de New York, les services du feu ou d'autres institutions officielles ont été très largement applaudis et appréciés. Les trottoirs ne sont plus pavés en or mais le cortège est très bien accueilli par des foules de supporters souriants qui agitent des drapeaux aux couleurs de notre île. J'étais heureuse et fière d'être là-bas particulièrement en compagnie de mon amie et du groupe universitaire qui nous avait invitées à rejoindre le cortège et qui étaient chaleureux et très généreux.

Je suis ensuite restée à New York pour savourer encore d'autres aventures et l'excitation qui règne à « Big Apple ». New York mérite bien sa description de ville qui ne dort jamais. J'ai apprécié une ou deux représentations à Broadway avec les paillettes et l'agitation de jour comme de nuit. J'ai pris le métro pour me rendre à l'endroit qui est maintenant connu sous le nom de « Ground Zero ». C'est triste à voir après la tragédie de ce jour fatidique beaucoup trop présent dans les mémoires pour que l'on puisse oublier. Maintenant disparu, le World Trade Centre renaîtra de ses cendres. De ce trou béant a jailli de l'espoir et les travaux ont déjà commencé.

Hawaii avait été ma précédente étape. Quel endroit pour s'amuser et « hang loose » comme ils disent! Je n'oublierai pas ma première expérience de l'accueil chaleureux « aloha » avec le traditionnel collier d'orchidées. J'ai passé une semaine avec mon ex collègue de l'OMS et son mari qui sont maintenant tous deux retraités sur Big Island. On dit que c'est une des îles les plus isolées sur le globe. C'est ainsi que je l'ai ressenti et tout le rêve qui va avec. C'est la plus jeune des îles ; elle est donc connue comme « baby island ». Une longue journée en bus m'a donné une bonne idée de ce qu'est l'île avec les explications d'un guide enthousiaste et bavard. Il ne s'arrêtait jamais. Nous avons appris beaucoup sur

Big Island et bien d'autres sujets. Avec le volcan Kilauea en constante éruption depuis 1983, l'endroit change et s'étend. J'ai entendu parlé de Pele, Déesse du feu et des volcans. Prenez garde ! La plus grande partie de l'île est de terre volcanique grise et dure. Mais il y a bien plus que cela avec des forêts tropicales, des déserts arides, de hauts pâturages et des sommets enneigés. Le Parker Ranch, vieux de centaines d'années, couvre des milliers de mètres carrés avec des troupeaux qui broutent les vastes surfaces de collines et de plaines verdoyantes. Est-il utile que je mentionne le charme du climat chaud, des magnifiques baies et villes côtières à l'ombre des palmiers. J'ai eu l'occasion de repérer des baleines qui se voient depuis les côtes. Elles viennent se reproduire dans les eaux plus chaudes du Pacifique. Il y avait aussi des dauphins et d'énormes tortues de mer, ces dernières rentrant et sortant de l'océan. Il y avait eu un grand événement seulement dix jours avant mon arrivée, en la naissance d'un bébé dauphin que j'ai pu voir lors de ma visite au Hilton beach resort, un autre endroit accueillant. Il y a là un programme de protection des dauphins. De grosses structures pour la conservation marine dans le coin avec des contrôles stricts pour la protection de la nature sont en place.

C'est le Capitaine James Cook qui découvre Big Island en 1778 ce qui changea pour toujours l'histoire de l'endroit. L'île d'aujourd'hui est beaucoup plus amicale que celle des jours anciens. Aloha et le mélange des races et des cultures originaires du Pacifique et de bien plus loin, sont l'essence même de l'île. Cela m'a impressionnée pendant mon court séjour. J'ai assisté à une représentation très informelle de chanson et de danse locales dans la vraie tradition hawaïenne pour ma dernière soirée là-bas. J'étais aussi très touchée par Aloha et la grande hospitalité qui m'a été réservée. J'étais triste de repartir.

C'était ma deuxième visite à San Francisco pour voir mon amie, ex collègue du BIT à Genève. Elle vit dans l'endroit connu comme « le quartier de la baie » à Tiburon, un endroit très joli et reposant. Avec sa fille et leur chien amical, nous avons eu du plaisir à nous retrouver. J'ai encore eu la chance d'avoir quelques jours de temps ensoleillé légèrement frais mais qui offrait de belles vues panoramiques de son appartement sur la baie. Parfois cela peut-être complètement couvert par le fameux brouillard de San Francisco. J'ai eu cette chance lors de mes deux visites. J'ai aimé me balader dans et autour de San Francisco pour découvrir les charmes plus ou moins bien cachés de Fisherman's Wharf et les docks. Les jetées sont très animées par les ferries et bateaux qui desservent la baie. Une des destinations les plus fréquentées est le pénitencier d'Alcatraz qui n'est jamais très loin. Les singeries et le bruit de la grande colonie de lions de mer de Californie qui se tient sur des radeaux flottants font la joie de tous ceux qui vont les voir. Ils sont arrivés en petit nombre dans le coin peu après le tremblement de terre à San Francisco en 1989, dont tous se souviennent encore. Depuis lors, leur population a augmenté jusqu'à être aujourd'hui d'environ six cents. Ils sont dans un environnement protégé ce qui explique sans aucun doute l'accroissement rapide de leur nombre. C'était aussi amusant de prendre les téléphériques dans une ville qui bouge et où tout le monde trouve une activité à son goût. Il y a de grands espaces ouverts et d'énormes parcs publics qui proposent une variété d'activités de loisir y compris un golf. Les vues sur l'océan et les plages sont belles sans oublier le fameux Golden Gate Bridge qui se traverse à pied. Un jour où la vue est dégagée, ses dimensions et les panoramas qu'il offre sont vraiment spectaculaires.

Ce que les locaux appellent le chien bleu, « blue dog » est en fait un bus de la compagnie Greyhound. Je l'ai pris pour aller passer une nuit à Monterey, la pays de John Steinbeck et pour visiter un autre coin de toute beauté qui s'appelle Carmel, à côté de Salinas, le lieu de naissance de Steinbeck. Je n'ai pas été déçue. Connue sous le nom de Pacific Grove, le Bosquet du Pacifique, cette partie de la côte est considérée comme la plus naturelle et la plus belle de Californie. J'ai eu la chance d'être conduite le long de la route touristique, la route des dix-sept miles et à travers le fameux Golf Club de Pebble Beach. On y voit souvent de petites biches sur les greens et leurs alentours. Il y a de grandes colonies de phoques. On peut les voir et les entendre près des rivages ou prenant le soleil avec leurs petits sur les rochers dans les eaux peu profondes et les ports. L'endroit est sous protection pour la conservation marine et écologique de sa beauté naturelle et inviolée. J'étais heureuse d'avoir pu faire cette escale.

Le premier maillon de mon voyage m'avait amenée à San José au Costa Rica à l'invitation de mon ex collègue du BIT qui travaille toujours là-bas. J'ai combiné cela avec une visite de courtoisie à la plus grande famille du BIT au bureau local dont je connaissais beaucoup des membres depuis Genève. J'y ai reçu un accueil formidable, presque comme un retour à la maison. Le vol avait été long depuis Genève avec des correspondances par Madrid et Miami donc cela m'a fait du bien de me reposer un peu avant de commencer à explorer ce qu'il y avait à faire et à voir dans et autour de la capitale. Mes amis ont pris bon soin de moi et j'ai appris et vu beaucoup de choses dans le peu de temps que j'avais.

Situé entre l'Océan Pacifique et la Mer des Caraïbes, le Costa Rica est un petit et très paisible pays en Amérique Centrale. Sa capitale San José est dans la région de Central Valley. De là, nous avons visité un des parcs nationaux du pays, haut perché dans les montagnes, pour voir le site volcanique à Irazu, un des nombreux volcans qui sont sur le « Cercle de feu du Pacifique ». De récents signes de vie ont été repérés dans les entrailles du cratère. En contraste avec la chaleur du ciel grand bleu, le paysage gris de désolation constitué de poudre de cendre volcanique, nous donnait l'impression d'être sur la lune. C'était quelque chose de nouveau pour moi. Nous avons aussi visité la campagne, des plantations de café et d'autres endroits chargés d'histoire. Nous nous sommes baignés dans des bains d'eaux thermales chaudes dans un magnifique endroit quelque part dans les collines. Nous avons également pu profiter de deux jours dans une station appelée Jaco, sur la côte pacifique avec de longues plages de sable et une mer chaude. Cela aussi était nouveau. Au départ de Jaco, j'ai fait quelques sorties dont une vers un jardin botanique de la montagne exotique tropicale avec un guide enthousiaste et intéressant. J'ai appris des choses sur la forêt tropicale et Pura Vida, la douce vie. J'ai aussi beaucoup apprécié une sortie à la journée en croisière sur une rivière de la jungle pour voir des crocodiles et d'autres animaux sauvages et oiseaux dans leur habitat naturel. Des jumelles nous étaient fournies pour que nous ne rations rien même des plus petites espèces. C'était fascinant. J'ai pris le bus pour rentrer à San José en compagnie de locaux. Le trajet était tortueux mais intéressant et très animé. Et puis la nuit tomba. Avant de partir, en compagnie d'une autre connaissance faite à Genève, mon amie m'a offert une charmante soirée dans les collines au-dessus de San José pour que je profite des chansons, de la danse et du folklore local coloré et pour que je goûte beaucoup de différents plats et spécialités culinaires du Costa Rica. Une soirée mémorable. J'espère que je pourrai lui rendre son hospitalité et sa générosité avant longtemps.

Dans la nature même de notre famille internationale et de notre petit monde qui rétrécit, laissez-moi raconter une anecdote : celle où je rencontre une collègue à Jaco. Assez tôt dans l'après midi, sur une plage presque désertée, j'ai arrêté une dame avec deux enfants à qui je pensais qu'il était raisonnable de demander l'heure en anglais. Elle m'a répondu en me disant : « Ita, que fais-tu ici ? » Je me suis sentie assez déstabilisée jusqu'à ce que je me rende compte que nous avons été collègue au BIT à Genève. Cela nous a permis d'avoir une agréable conversation pendant une dizaine de minutes en nous baladant sur la plage et en se donnant des nouvelles mutuelles avant de continuer nos chemins séparément. Elle aussi racontera l'histoire quand elle rentrera.

Ceci conclut mon Récit d'un Voyage. Cela prouve aussi peut-être qu'il y a toujours quelqu'un dans notre famille des Nations Unis qui n'est pas très loin. **Il suffit de demander l'heure.**



SE COMPRENDRE

(Anonyme)

Entre ce que je pense,
Ce que je veux dire,
Ce que je crois dire,
Ce que je dis,
Ce que vous voulez entendre,
Ce que vous entendez,
Ce que vous croyez en comprendre,
Ce que vous voulez comprendre

Et

Ce que vous comprenez,
Il y a au moins neuf possibilités
De ne pas se comprendre.
Mais, s'il vous plaît, essayons quand même.

Transmis par Jean Broggin



COURRIER DES LECTEURS

LÉON DAVOINE

Une voie droite tragiquement brisée commande vérité et recueillement.

Au-delà de l'émotion et du chagrin qui nous étreignent, je voudrais dire ce que nous devons à Léon Davoine.

Pour avoir eu le privilège d'avoir été le plus proche de lui, et le plus longtemps, dans sa vie professionnelle au Palais des Nations (du 2 juillet 1962 au 7 juillet 1988), je voudrais vous apporter, dans la sobriété qui était sa manière d'être, mon témoignage.

Pour dire d'abord son exceptionnelle intégrité professionnelle, sa modestie naturelle, sa passion du travail bien fait, son allergie à toute injustice. Cette simplicité innée cachait une qualité et une richesse humaines que l'on rencontre rarement à ce degré de pureté.

Après avoir enseigné l'espagnol à l'Ecole hôtelière de Thonon, il est entré aux Nations Unies il y a une quarantaine d'années, pour y devenir très vite un membre exemplaire de la fonction publique internationale. C'était comme s'il avait découvert sa vocation en oeuvrant au service de la paix, du progrès et de la justice dans le monde.

Son souci de précision, son obsession de justice et d'équité, sa curiosité intellectuelle, son ouverture et son attention vigilante à l'autres, quel qu'il soit, faisaient de lui pour tous, un collègue d'une qualité et d'une solidité incomparables.

Il se définissait volontiers, avec sourire, comme un « petit paysan savoyard ». Attaché, en effet, de toutes ses fibres à son village natal, il a su vivre naturellement à l'horizon du monde.

Dans le service le plus multiculturel de l'ONU, à la Division linguistique, il était parfaitement à l'aise avec tous, à tous les échelons, non seulement, bien sûr, avec ceux qui appartenaient au monde francophone et hispanophone, mais aussi avec les anglo-saxons, les russes, les chinois, les arabes. Je me souviens de l'efficacité et de l'élégance avec lesquelles il s'était acquitté d'une mission difficile que je lui avais confiée à Moscou.

Il faisait merveille dans les grandes conférences internationales pour lesquelles il avait travaillé à New Delhi, à Santiago du Chili, à Téhéran, à Nairobi ou ailleurs.

En dehors de ces missions officielles, il pratiquait avec un art consommé son goût des voyages, sans jamais se laisser griser par un tourisme futile. Il avait d'ailleurs horreur des futilités, de quelque ordre qu'elles fussent.

Je me souviens des impressions humaines qu'il ramenait d'Albanie, par exemple, ou de l'Extrême-Orient, du Laos, notamment, il y a peu de mois encore, aidé en cela, comme à d'autres égards, par Josette – Il avait ainsi totalisé des voyages dans plus de soixante pays je crois.

Ses dons pour la photographie exprimaient aussi son constant souci de l'humain. Sans doute aurait-il souhaité que soit évoqué ici le combat obstiné et courageux qu'il a cru devoir mener contre les nuisances du « karting » ...

Dans l'exercice vigilant et exigeant de son métier d'homme, il n'a cessé d'être toujours attentif aux difficultés et aux problèmes de chacun et de chacune, avec une discrétion et une intuition remarquables.

Responsable du secteur difficile des travaux à domicile, il a su si souvent et si bien aider plus d'un, en faisant preuve tout à la fois, de rigueur, de discrétion et de compréhension.

Il n'avait pas son pareil pour dépister, diagnostiquer et faire dénouer les nœuds qui ne manquent pas de se produire dans toute collectivité humaine.

Il nous une grande leçon d'amitié, de fidélité, de générosité, de disponibilité de tous les instants.

Merci, Davoine

Paix à son âme

Jean Halpérin



EX TEMPORE

Alfredo de Zayas, retraité, ONUG, nous a adressé le message suivant :

« Le nouveau numéro d'*Ex Tempore*, le journal littéraire des Nations Unies à Genève, vient de sortir. Ce numéro de 152 pages se compose d'essais, de poèmes, de contes, de trois pièces de théâtre et d'épigrammes écrits par 38 fonctionnaires des Nations Unies, des institutions spécialisées, ainsi que par des retraités, en plusieurs langues (allemande, anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française, russe et vietnamienne).

Si vous regrettez de n'avoir pu collaborer à la rédaction de ce numéro XIII, sachez que vos contributions sont les bienvenues pour l'élaboration du prochain numéro. Envoyez-les donc à Alfred de Zayas, Président, *Ex Tempore*, 23 Crêts de Pregny, CH-1218 Grand Saconnex, avant le 30 juin 2003.

Vous pouvez également devenir membre de la Société des écrivains des Nations Unies sans être obligatoirement écrivain ou écrivain amateur. Pour ce, il vous suffit de verser une cotisation de Sfr.30.- par année à *Ex Tempore*, No. CA-100.855 de l'UBS.

Des exemplaires du nouveau numéro d'*Ex Tempore* sont à la disposition des membres de la Société des écrivains sur simple demande écrite adressée à : A. de Zayas ou aux membres du Comité de rédaction ».



EDITORIAL

This summer the *Amicale du Soleil* will be 10 years old. At such an age an official body runs the risk of becoming an institution, which may begin celebrating its growing age every 5 or 10 years with formal summit meetings, concerts, dress-up gala meals, tree planting ceremonies etc., like when the UN turned 50 and when AAFI-AFICS was 60 a few years ago. But not so the *Amicale*. The principles on the basis of which Edward Sackstein took the initiative to start this group in 1993 have not changed.

These principles are informality, friendship, solidarity and just having a good time together. Sometimes they are just a few, and at other times there is a good crowd. They have their favourite "stamm" in an indoor corner of the Café du Soleil on Place Petit-Saconnex. They meet there every first and third Wednesday of each month. Some come in couples, others are single; they are all pensioners and many are expatriate former UN system staff. As a group they have grown into a small family, which exchanges news about their health, children, travels, movies they have seen or concerts which they have attended. They care about each other and they look forward to being together again the next time.

Twice a year there are special events. In early June Ed organizes a pot-luck dinner (buffet canadien) at his home in Ferney-Voltaire. In December there is an end-of-year lunch, attended by so many participants that the Café's upstairs Salle is taken over. This restaurant is one of the most popular lunch places among the staff of the international organizations who, like their former colleagues of the *Amicale*, appreciate the excellent cooking of the café's chef Lionel.

To Ed and to all of the *Amicalists* a very happy birthday from AAFI-AFICS and yours sincerely,

Anders Tholle



NEWS OF OUR ASSOCIATION

DATES TO REMEMBER

24 September 2003 10h30	First get-together of the 2003-4 Shakespeare Group. ILO Bridge Room
9-14 October 2003	Excursion to Northern Italy (see below)
25 November 2003	Winter lunch, ILO Restaurant, Geneva
Every Wednesday 09h30-12h30	Permanence, Office C.544-1, Palais des Nations ☎ +41(0)22 9173330
1st + 3rd Wednesday each month 12h00-14h00	The <i>Amicale du Soleil</i> meets at the Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex, Geneva, for an informal lunch



THE AAFI-AFICS COMMITTEE WELCOMES NEWLY ELECTED MEMBERS AND ELECTS OFFICERS FOR 2003-2004

Following the recent elections to the Committee, Odette Foudral and Jean Hanus participated in their first meeting as newly elected members on 10 April 2003. The Committee congratulated them on their election.

At the same meeting the Committee elected Jacques Bacaly and Jean Hanus Vice-Chairmen with responsibilities for Health Insurances and Pension Questions respectively. Elisabeth Belchamber was re-elected Vice-Chairman. Anders Tholle was re-elected Chairman, but asked to be relieved of these functions on 31 October 2003, at which time he will have served as Chairman for three years.

The Committee elected Jean-Jacques Chevron as the Association's new Chairman, to take office with effect from 1 November 2003. Chevron is a member of the Bureau of the ILO Section des Anciens since 1996, and an elected member of the AAFI-AFICS Committee since 1999.

The AAFI-AFICS Committee

The composition of the AAFI-AFICS Committee for the 2003-2004 legislature is as follows:

Honorary Chairman	Aamir ALI
Chairman	Anders THOLLE
Vice-Chairmen	Jacques BACALY Elisabeth BELCHAMBER Jean HANUS
Treasurer	Venkataraman NARASIMHAN
Secretary	Cosette MARRACHE
Members	Jean BROGGINI Jean-Jacques CHEVRON Stanislas FLACHE Odette FOUDRAL Juan MATEU René MATHIEU Klaus NETTER Robin PERRY Dev RAY Marie-Claire SÉGURET Pierre VANGELEYN

In addition to the above Committee members, the Committee membership also includes a member nominated by the executive body of each Geneva-based association of former international civil servants invited to participate in its work. These members are:

Jean BALFROID, ITU Section
Jean-Jacques CHEVRON, ILO Section
David COHEN, AFISM, WHO
Olof KARSEGARD, AFIS, ITC
Jean HANUS, GATT-WTO Association



A SUCCESSFUL SEMINAR

Our member Dr. David Cohen, who is also President of our sister Association AFSM of WHO, was one of the three speakers at “Ageing in Good Health” Seminar, an event which attracted a record number of participants and was highly appreciated by all.

He has written an account of the Seminar for the Quarterly Bulletin of the AFSM and given us permission to reproduce it in the AAFI-AFICS *Bulletin*.

“Ageing in good health”

“This was the title of the Seminar held on 23 April 2003 in the Council Chamber of the ILO, at the instigation of the Association of Former Civil Servants (AAFI-AFICS).

Three lecturers took part: Dr. David Cohen, who has developed the conceptions of ageing, and the measures to take to slow it down:

1. Prevention through an annual check-up and screening measures;
2. Healthy, varied and well-balanced diet;
3. Elimination of smoking, reduction in alcohol;
4. Physical exercise at all ages;
5. Intellectual and social activity.

Dr. Alexander Kalache, Coordinator of the Ageing and Life Course Section of WHO, then asked the audience how they experienced the ageing process and requested that they share their personal experiences. The ensuing debate was lively and interesting; in the audience was Mrs. Charlotte Lamunière, the eldest member of AAFI-AFICS, centenarian in perfect physical and mental health, who intervened actively.

After a well-earned coffee break, the conference recommenced with a much appreciated talk by Dr. Norman Sartorius, former Director of the Mental Health Division of WHO, with much laughter from the audience. His talk concerned above all the mental aspect of ageing and measures of an intellectual and social order; he insisted on the necessity for older persons to take care over their physical appearance, in order to maintain the respect of their families and friends. In particular, he developed the mental side of the question. After many and varied exchanges from the audience, the conference closed and a hearty buffet lunch, during which discussions continued at a pace, ended this very interesting seminar which lasted from approximately 10a.m. to 3.p.m”.

David Cohen



CULTURAL VISIT TO ITALY

The Lombard towns of the Viscontis (Bellinyona, Como, Vigevano, Pavia, Cremona, Mantua, Sabbioneta and Bergamo)

As announced at the Annual General Assembly, the excursion to Northern Italy will take place from Thursday, 9 to Tuesday, 14 October 2003. Two nights will be spent in Como and three in Cremona, where there will be the possibility of seeing two operas: Puccini’s “Turandot” and Monteverdi’s “Orfeo”. There are still a few places and to receive the detailed programme, please contact the Agence italienne de tourisme (AIT) in Geneva, tel. +022 919.05.50.



63RD GENERAL ASSEMBLY OF AAFI-AFICS HELD AT ILO HEADQUARTERS, GENEVA ON TUESDAY, 1 APRIL 2003, 10 AM

The Chairman of the Association, *Anders Tholle*, opened the meeting, welcomed George Saddler, President of FAFICS, Caroline Lepeu of the UNJSPF Geneva Office, Jean-François Outreville of the UNOG Mutual Health Insurance Society, as well as Mr. Bertrand Juppin de la Fondaumière, Director of Administration the UN office in Geneva, who would be attending the meeting later. He also welcomed and introduced Mrs Nana Leigh who would be taking over the Association's Social Assistant functions in place of Chantal Mannaert.

Election of Presiden

t

Aamir Ali proposed Jack Martin who served in ILO for 35 years and was last an ADG. He was well-known for upholding the high principles of international civil service. Mr Martin was elected by acclamation.

In his acceptance address, *Mr Martin* emphasized Article 2 of the Statutes of the Association and suggested that at this critically difficult time in international affairs when the UN was under attack, the Assembly might consider what the Association could do to support the work and the role of the UN system.

Adoption of the Agenda

Adopted.

Report of the Committee

The Chairman introduced the report and proposed to take it up section by section.

Pensions

At the time of actuarial deficit of the Pension Fund, an across the board reduction of 1.5% of pensions was instituted in 1984 for all new pensioners from the first cost-of-living adjustment due to them. In view of the actuarial surplus prevailing at the end of 1999 and 2001, the Pension Board had recommended the restoration of this reduction provided an actuarial surplus existed at the end of 2003. The value of the investment funds have fallen in value from around US\$ 25 billion to about 20 billion due to the recent fall in the stock market.

The UN General Assembly had merely noted the Pension Board's recommendation for this restoration but refrained from approving it. Implementation of other recommendations by the Pension Board had been approved subject to a trend of surpluses in future actuarial valuations.

John Fraser recounted the history of the reduction of the pension and *Aamir Ali* pointed out that the Board, in 1984, had made the recommendation for the reduction and FICSA had sent out letters questioning the procedure. *George Saddler* stated that the reduction was 1.5 percentage points and not 1.5%.

In response to questions regarding the trends in choosing pension tracks, UNJSPF representative - *Mme Lepeu* - answered that a majority of the pensioners opt for local track and, in view of the falling value of the US dollar, many requests have been received for estimates of pension entitlements under the local track. Also, pensioners in different countries of the Euro zone are affected differently by the cost-of-living increases in their countries of residence although they are all paid in Euros.

Jacques Bacaly proposed a vote of thanks to the staff of the UNJSPF office in Geneva for their efficient and friendly help to all pensioners.

FAFICS

Aamir Ali had been the Chair of a Working Group to examine various possible changes in FAFICS. There has been a rapid growth of relatively small national associations of retirees – particularly in Africa, Asia

and Latin America. In New York as well as in Europe, large associations exist in the major duty stations – e.g. the one in Geneva with about 3400 members which is the largest. It had not been possible to agree on the abolition of weighted voting in FAFICS, but a decision had been taken to work by consensus.

With the resignation of Jean Broggin as Secretary-Treasurer of FAFICS, Anders Tholle had been appointed as Secretary and Juan Mateu as Treasurer.

FAFICS is a recognized NGO and as such it was following the debate in the Commission on Human Rights regarding the independence and security of international civil servants. Its representatives were Stanislas Flache and Aamir Ali.

Health Insurance

The major concern of the Association continues to be the introduction of provisions for long-term care benefits. A working group in WHO is studying improvements of its long-term care provisions. At the ILO work on domestic long-term care benefits has been delayed due to a long vacancy in the position of Secretary of the Health Insurance Fund. Different organizational health insurance schemes are studying long-term care implications. The UN in New York use principally US insurance companies which do not provide long-term care as a matter of principle. Collection of signatures on a petition to the Secretary-General of the UN for long-term care in the UN Headquarter's only European insurance plan, commonly known as the van Breda overseas plan, is currently underway.

Taxes on Pensions

While French tax authorities have agreed not to levy CSG or CRDS taxes on UN pensions of those resident in France if they are not beneficiaries of French social security system, some discrepancies have been observed in the interpretation by different tax offices. While the exemption is good news for pensioners in France, those in Switzerland are seeing their tax bills go up due to the abolition of tax rebates in Geneva and changes in taxation schemes in Vaud and Valais.

Social Support

Chantal Mannaert has resigned from her functions as Social Counsellor and the Association has been fortunate in finding a replacement – Mrs Nana Leigh – who will be providing counseling services in her place. The Assembly expressed its high appreciation of the services provided by Ms. Mannaert and greeted her and Mrs. Leigh with applause.

AAFI-AFICS Solidarity Fund

A retiree in Addis Ababa had to go to Johannesburg for urgent medical treatment and the local association approached the Pension Fund's Emergency Fund for financial help. The Fund, however, is subject to various rules and procedures and before it could decide on the matter, the local association had to take recourse to local fund raising. This type of incident has led to the AAFI-AFICS Committee reconfirming and advertising the availability of the Association's Solidarity Fund to members and non-members of the Association alike.

In reply to a question by Mr Lung Ki, the Treasurer, *Mr Narasimhan* stated that two retirees had been assisted by the Solidarity Fund last year – one of them not being a member of the Association. The amount granted to a non-member was 3000 CHF while the second case involved an expenditure of 360 CHF.

Meeting in Denmark

Anders Tholle was invited to Copenhagen to address a pre-retirement seminar at the UNICEF Supply Division and took the opportunity to invite Nordic members of AAFI-AFICS for a meeting. The Nordic Association had dissolved itself some years ago and transferred its assets and membership to AAFI-AFICS. In view of the high taxation rate in Nordic countries, two staff members of WHO/EURO have brought a legal appeal against Danish tax authorities for taxing UN pensions.

The Assembly approved the report of the Committee.

Accounts for 2002

There had been some uncertainty as to how to differently treat the contributions from life-members and annual members in the accounts. This had led to an exorbitant growth of the Association's general reserves, a matter which had been repeatedly criticized by the auditors. Mr Hilmar Galter, previously Chief of the UN Internal Audit Service in Geneva, was engaged as a consultant and his proposals were accepted by the Committee. The balance sheet for 2002 reflect the changes proposed i.e. the establishment of a dedicated Reserve of Life Members contributions from which 1/25th will be transferred to each year's annual income based on an estimated 25 year life expectancy at time of retirement.

An amortization table was attached to the accounts. As requested last year by a member, a list of investments was also attached.

The Assembly approved the accounts⁴ and took note of the Auditors' report.

Appointment of Auditors

Anthony Ingram and Robert Yazgi were reappointed as auditors by acclamation and with profound thanks

Any Other Business

In response to remarks made by the President at the beginning of the Assembly, *André Weber*, proposed the following resolution which was adopted by the Assembly for sending to the Secretary General of the UN:

“The 62d session of the General Assembly of the Association of Former International Civil Servants (AAFI-AFICS) held at Geneva on 1 April 2003, requests its Committee to express to Mr. Kofi Annan, Secretary-General of the United Nations, its strong support and sincere admiration for his unceasing and courageous efforts to promote the aims of the United Nations and for Peace.”

Denise Greggio made an announcement for a group travel to Northern Italy 9 to 14 October 2003 and invited those interested to contact her.

The Assembly expressed its thanks to the President – Jack Martin – for his excellent Chairmanship of the meeting. The Assembly also expressed its gratitude to the UN Office in Geneva and to Mr. Juppin de Fondaumière who has been extremely helpful in providing services to AAFI-AFICS. Finally, it expressed its thanks to the members of the Committee for their work during the year and to all those who contributed to the work.

Geneva, 16 April 2003

Jack Martin
Presiding Officer of the Assembly

Anders Tholle
Chairman of AAFI-AFICS



⁴ For technical reasons, the balance sheet and income and expenditure reports referred to in the Auditors' Report cannot be reproduced in this Bulletin.

These reports were distributed at the Assembly, which approved them. Members who did not participate in the Assembly and who would wish to receive a copy of the full, financial reports for 2002, may apply in writing to the Secretariat, or by e-mail to: aafi-afics@unog.ch.

REPORT OF THE AUDITORS TO MEMBERS OF AAFI-AFICS

In Accordance with the duties entrusted to us we have audited the attached Balance Sheet and Income and Expenditure Account of AAFI-AFICS for the year ended 31 December 2002. We have obtained all the information and explanation we required from the officers of AAFI-AFICS.

We have satisfied ourselves that the books are correctly kept and that the financial situation and the results of the year as shown in the Balance Sheet dated 31 December 2002 and the Income and Expenditure Account for the year ended 31 December 2002 when considered together with the Notes attached thereto give a true and fair view of the Association's affairs at 31 December 2002.

We therefore recommend to the General Assembly to approve the Balance Sheet as on 31 December 2002 and the Income and Expenditure Account for the Year ended on 31 December 2002 of AAFI-AFICS.

Geneva, 19 March 2003

Anthony L. Ingram

Robert J. Yazgi



AAFI-AFICS NOTES TO ACCOUNTS

1. In previous years it had been the practice to transfer the excess of income over expenditure to a reserve representing the "Unused Portion of Life members Contributions". At 31 December 2001 this reserve had accumulated to CHF 714,442.10. In their report the auditors commented that this figure does not necessarily represent the total of the unexpired portion of life members contributions at that date.

In the event the reserve was recalculated as at 1 January 2002 on the assumption that life members contributions finance activities relating to them for an estimated 25 years and that therefore the reserve should be made up of that proportion of their contribution that the number of years still to run bore to the 25 years.

As a result the reserve was reduced to CHF 357,187.10 and the amount of CHF 357,255.- no longer required has been transferred to a Fund Balance which represented the surplus funds of the Association.

In the current year only one twenty-fifth of current life membership subscriptions received has been regarded as income. The balance has been transferred to the reserve account. Similarly the amount representing one twenty-fifth of life subscriptions received in the previous 24 years has been transferred from the reserve account to current year income. Consequently, the reserve was increased by CHF 4,003.- to CHF 361,190.10.

Attached to the accounts is the amortisation table explaining the amounts involved (Annex 2).

2. Solidarity Fund: It is the practice to transfer the donations received to this Fund. Consequently an amount of CHF 243.30 was transferred in 2002. There are no charges outstanding against this Fund.

10 March 2003

V. Narasimhan
Treasurer



SPRING LUNCH

After the General Assembly on 1 April, some 110 of our members enjoyed the AAFI-AFICS spring lunch at the ILO Restaurant. Mr George Saddler, President of FAFICS, was a guest of honour, and those present were able to meet our new Social Welfare Assistant, Mrs Nana Leigh, and the Staff Counsellors of UN, ILO, WHO And it was a lovely spring day.



AAFI-AFICS PUBLICATIONS

In addition to the five annual *Bulletins* and occasional *Flyers* containing stop-press information on, for example, developments affecting the UN Pension System, the Association is also issuing publications on particular subjects.

Copies of such documents may be obtained, by members, on request (preferably in writing) to the Secretariat, Room C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10, or by e-mail to aafi-afics@unog.ch. The following AAFI-AFICS documents are available :

• Specific Subjects	Issue date or last updating
Taxation of United Nations Pensions	March 2001
Planning for Retirement in the United Kingdom (courtesy of the British Association of Former UN Civil Servants/BAFUNCS)	April 2000
Taxation in the United Kingdom (courtesy of BAFUNCS)	May 2001
The Swiss AVS/AI	May 1998
Dollar Track or Dual Track Pension ?	May 1999
The Lump Sum, take it or leave it ?	November 2001
Wills and Successions	December 2002
What to do on the Death of a Pensioner ?	April 2000
Checklist of Items of Information needed by survivors in the event of a Pensioner's Death	October 2002
List of the main services in Geneva (courtesy of the ILO)	November 2001
• General Subjects	
The AAFI-AFICS Statutes	May 2000
Towards Retirement	April 1997
A Guide to Retirement	September 2002
AAFI-AFICS <i>Bulletin: 60 years</i>	October 2000
What Happens to the Second Generation ?	December 2000
Kofi Annan, Nobel Peace Prize 2001	April 2002

SOCIAL ISSUES

AAFI-AFICS HAS A NEW SOCIAL WELFARE OFFICER

As announced at the General Assembly, we have been able to fill the position of Social Welfare Officer, which became vacant following Chantal Mannaert's resignation.

Mrs. Nana Leigh's appointment has now started. She is available, preferably on appointment, in the AAFI-AFICS Social Welfare Officer's office, room C.500, on the 5th floor of the C-wing (over door No. 6) at the Palais des Nations in Geneva.

Her office hours are Monday through Thursday 9.00 to 12.00. The office telephone number is +41 (0) 22 917 35 19, fax +41 (0) 22 917 00 75, mobile telephone (Natel) +076 397 50 89, e-mail afics-social@unog.ch

The postal address is c/o AAFI-AFICS, Room C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.



TAXATION

UNESCO LOSES UN PENSION TAX CASE WITH THE FRENCH GOVERNMENT

For many years staff, who retired in France on retirement from UNESCO did not pay income tax on pension benefits paid by the UN Joint Staff Pension Fund. The organization was installed in its Headquarters in Paris in 1946. It concluded an agreement with the French Government on its Headquarters and privileges and immunities in 1954. This agreement recognized that staff members of UNESCO were exempt from all income tax on the salaries and emoluments paid by the organization.

But it was only during the late 1980s that the French tax authorities decided to begin collecting income taxes from UNESCO pensioners. Our sister association AFUS asked the Director-General UNESCO to take this matter up with the French authorities. The French authorities and UNESCO decided that case should be submitted to arbitration. A special arbitration Tribunal was created by the two parties. The Tribunal rendered its judgement on 14 January 2003, by stating that the exemption from income tax on salaries and emoluments paid to active staff did not extend to retirement pensions paid to former UNESCO staff retired in France.

We have received a detailed analysis from the President of AFUS on this case. Members, who are interested in reading it, may request a copy from the Secretariat by writing to us at room C-544-1, Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10, or by e-mail to aafi-afics@unog.ch.



NEWS OF OTHER ASSOCIATIONS

AFICS THAILAND

Our sister association in Thailand, which was admitted as a member of FAFICS in July 2001, has been going through a troubled period due to an initiative by a splinter group of a three-member self-appointed caretaker Board which sought to take over the running of the Association in November 2001.

As this splinter group made claims to be the official representatives of AFICS-Thailand, it became necessary to resort to a referendum, supervised by a Tri-partite Vote-counting Committee comprising a representative of each of the ESCAP Staff Council, the ESCAP Administration and currently serving professional staff. The AFICS-Thailand membership confirmed by a large majority, by 97 out of 100 valid ballots, the validity of a Board made up of 5 out of the original members elected at the founding General Assembly held on 29 May 2001. The Association held its second annual Assembly on 18 June 2002 and it is now in the process of seeking official registration with Thai authorities.

The Association is being provided with office space and facilities by the ESCAP Administration. The Association's membership is growing. Calm has been restored and the Association can now concentrate on advising and representing its members on matters related to pensions, health insurances and organizing recreational activities for its members.



THE CENTENARY CORNER

ANOTHER 100 YEAR OLD UN VETERAN

In our March Bulletin we mentioned our member Charlotte Lamunière's 100th birthday on 5 October 2002. Here is some news about another 100th anniversary:

Our sister association BAFUNCS' (British Association of Former United Nations Civil Servants) "Newsletter" of March 2003 contains an article describing the editor's meeting with *Dame Mary Smieton*, who was Director of Personnel of the United Nations during its first years. Dame Mary celebrated her 100th anniversary in her home of the last 50 years at St.Margarets in Middlesex on 5 December 2002.

She sailed over to her new job in New York on a British passenger-boat, "not really knowing what I was going to do. I arrived to absolute chaos. The Security Council was in session, yet there were very few staff to support this and the other meetings that were taking place in makeshift buildings. From the very start I found myself at the heart of administrative problems because I was appointed Director of Personnel". In view of the chaos around her, it came as no real surprise when she was taken to her office and found "four empty spaces where there should have been doors. When I suggested it would be good to have the gaps closed, I was assured that the doors were on their way from Chicago."

After a return to British Civil Service, she was again involved with the UN system in 1962 as the UK member of the UNESCO Executive Board, an appointment which she held until 1968.

(Published with the kind permission of BAFUNCS)

AND ANOTHER ONE TO COME

Our member Katherine Duckworth-Barker will be celebrating her 100th birthday on 9 September 2003. She worked for 15 years as a translator at the WHO, where she was mainly known by her maiden name Naylor. Of British nationality she found herself in Italy during the second world war, she was interned there and was only released when the allied forces liberated Rome.

She is the widow of Vernon Duckworth-Barker, who was another UN veteran and a well-known staff-member in the United Nations. He started his career in the very first UN office at Church House in London and finished his career as a Director in the Geneva Office.

Katherine Duckworth-Barker is in good health and she has only stopped driving her car this year! She lives at Winchester in England.

Members who may wish to send her congratulations on 9 September 2003, can find her address in the AAFI-AFICS List of Members.

The Editorial Team of the Bulletin wishes her a very happy birthday.

LATE NEWS

We were delighted to hear that Charlotte Lamunière signed up to attend the AAFI-AFICS Seminar on "Ageing in Good Health" on 23 April 2003. She really does not need any lesson on this subject but she is a perfect example of what it is all about.



OTHER NEWS

HOMMAGE TO MARYAN BAQUEROT

It was a terrible shock to all who knew him to hear that Maryan Baqueront had died suddenly in hospital in Geneva on Tuesday, 12 May 2003.

Maryan had a brilliant career in the United Nations. Starting as a general service Finance Clerk at the UN office at Geneva, his last assignment was as the Executive Director of WHO. Prior to that, he had served in the Office of Human Resources Management in New York, as Director of Human Resources for the UNHCR and also Chief of Staff and Director of Administration of the UN Mission in Kosovo. It was while he was Director of Administration at UNOG, that he found the solution to the long-standing problem of how to ensure a better coverage for long-term care within the UNOG Mutual Health Insurance Scheme. In doing so he rendered a great service to active colleagues and pensioners.

At a memorial ceremony held on Friday, 16 May, Mr. Jean-Pierre Halbwachs, Assistant Secretary-General, Mrs. Gro Harlem Brundtland, Director-General of WHO, Mr. Sergio Vieira de Mello, High Commissioner for Human Rights, Mr. Kamal Morjane, Assistant High Commissioner for Refugees and Mr. Bernard Kouchner with whom Maryan had worked closely in Kosovo, all spoke of his intelligence and integrity, of his drive and clarity of thought and decision. The word which perhaps in every respect personifies Maryan is "Exceptional".

He will be sorely missed by many of us, as a friend and by the organizations, as a highly competent international civil servant.

Elisabeth Belchamber & Anders Tholle



HOMMAGE TO SADRUDDIN AGA KHAN

And we sang with a wisp of nostalgia
"On est si peu de chose
Et mon amie la rose
Est morte ce matin »

are the words that came to me when I learned, quite by chance, of the death of Sadruddin Aga Khan on 13 May 2003..

Although the Geneva press was full of praise, within the UN there was a strange silence, maybe a result of the spirit of Calvinism which tinges so many personalities in grey

For former colleagues, Sadruddin Aga Khan was an ideal of the international civil service, devoted to the causes of peace and social justice. For those who worked closely with him, he will remain THE HIGH COMMISSIONER who was there to help the most disinherited, the refugees. They will remember.

His stature, the fact that in 12 years he never accepted a salary, his extreme tact, all contributed to the recognition of the work of the United Nations High Commission for Refugees.

It should be remembered that in the euphoria of the 1950s and a belief in human wisdom, this UN body was created as a temporary measure,

Serious crises such as the separation of Pakistan and Bangladesh, and in Burundi, made those who were fortunate enough to have a roof, a village, a country, tremble with compassion.

Today the crises follow each other, and we are only barely aware of the distress and suffering of these displaced people.

There is horror live on the television screen like yet another video game, so no one is moved by the role played by a past, or present for that matter, High Commissioner.

Some will perhaps ask why write about this particular person and not all the others. The reason is simply that we are all civil servants working for peace, but Sadruddin Aga Khan was this even more so than all the others.

4 June 2003

Odette Foudral



THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS SENDS A MESSAGE TO HIS STAFF UPON THE INVASION OF IRAQ

The following is the text of a letter which the Secretary-General of the United Nations, Mr. Kofi Annan, has sent to the staff of the organization, following the invasion and war in Iraq:

27 March 2003

Dear colleagues and friends,

I wanted to write to let you know how much I appreciate the devotion and loyalty which all of you continue to show during these trying times for the world and the United Nations.

For many of us, war and the suffering it causes are, sadly, familiar. Indeed, much of our task is dealing with the effects of war. That does not diminish our profound sadness at seeing the war unfold in Iraq. We grieve with those families who lose their loved ones and their homes. We worry about the broader, longer-term implications that this war might have for peace and security in the region, and throughout the world. We deeply regret that Iraq's disarmament was not achieved peacefully through the Security Council and the inspections.

Many of you will have heard the dire predictions about the future of our Organization. On one side, we hear that the United Nations has failed, because it could not prevent the war. On the other, we are told that it is doomed to irrelevance, because the Security Council did not agree on military action.

I do not accept either of these claims. In fact, I think we can derive some encouragement from the fact that the United Nations, and specifically the Security Council, was both the focus and forum for an intense and sustained debate over several months on how best to disarm Iraq. The breadth and depth of the disappointment in so many countries at the failure of the Council to find a collective solution shows how much is expected of the United Nations. It reflects the conviction of people all over the world that the United Nations is the institution where decisions on matters of collective peace and security should be taken. It is my belief, therefore, that the United Nations family may come out of this difficult experience more relevant than ever.

The world's people -- including the people of Iraq -- are looking to the United Nations. The Iraqi people urgently need our help, and we must make every effort to bring them humanitarian relief and assistance as soon as possible. Member States are even now actively debating what will happen when the fighting stops. They are asking not whether the United Nations should be involved, but how, under what circumstances, and for what purpose. If we are called upon by the Security Council to play a wider role in Iraq after the war, we must be ready to meet the challenge.

Beyond Iraq, people everywhere will keep looking to us to carry on our daily struggle to prevent conflict wherever it is threatened; to resolve it, and to protect its victims, wherever it is raging; and to help those emerging from it to heal their wounds and rebuild their lives in lasting peace.

They will keep looking to us to promote development and human rights, to defeat poverty, to protect our natural environment, and to fight the many global scourges that afflict mankind -- from HIV/AIDS to terrorism.

The months ahead promise to put our Organization to new tests. But what has never failed us in the life of our United Nations is the commitment of all of you, the staff -- our most important asset. I know that you will see us safely through the challenges ahead.

Yours sincerely,
Kofi A. Annan



NOBEL PEACE PRIZE
Statement attributable to the Spokesman for the Secretary-General
New York, 29 May 2003

You will recall that in 2001, the Nobel Peace Prize was awarded to the Secretary-General and the United Nations. The amount of the Prize totalled one million US dollars and was awarded in equal shares to the Secretary-General and the United Nations as such.

The Secretary-General has proposed to use the full amount of the prize money as a start-up for the establishment of a memorial fund, which would provide financial assistance for the education of children of United Nations civilian personnel who have lost their lives in the service of peace. The Fund would be a way of ensuring both a living memorial to staff who have made the ultimate sacrifice, and a practical way of helping families left behind.

Today, the General Assembly agreed to the Secretary-General's proposal, clearing the way for the Fund to benefit from the full amount of the 2001 Nobel Prize.

Today is the first observance of the annual International Day of United Nations Peacekeepers. We therefore take this opportunity to make an announcement about the use of the 1988 Nobel Peace Prize, awarded to the United Nations Peacekeeping Forces. The funds of that award will be used for a memorial dedicated to those who gave their lives for peace in the service of the United Nations in the field. Work has now begun on the construction of the memorial, which will be located in the North Garden of the United Nations Headquarters and unveiled in September of this year.

The memorial is designed by Arquitectonica, the prestigious architectural firm, whose services were provided to the United Nations *pro bono*.



ILO

Juan Somavia of Chile, 61 years old, has been re-elected Director General of the International Labour Organization (ILO) for a second five-year term as from March 2004. The only candidate for his own succession, Mr. Somavia vowed to engage himself "to work for a new social contract, based upon decent work for all, and a globalization which will leave nobody behind".



THE AMICALE DU SOLEIL LIGHTS TEN CANDLES

As surprising as it may seem, the Amicale du Soleil is already celebrating its 10th year in 2003. A simple formula: coming together informally the 1st and 3rd Wednesday each month to share a meal at one of Geneva's oldest and most popular restaurants, the *Café du Soleil*. Those who gather there regularly are still as dynamic and vibrant as were its early founding members. It might be interesting to have a brief look back, over the past decade, at how it all began and how it has evolved.

Shortly after my own retirement in 1991, I felt there might be a real need for people to have the opportunity to talk about their retirement, its problems, its challenges but also its joys. With the help of the, then, ITU social worker, a room was made available at that organisation to welcome two groups with a combined total of 22 people. The semi-organised discussions ranged from politics, to culture and to social issues facing retirees, among others. For a while, we even considered developing a service project for the benefit of retirees which, unfortunately, never got beyond the drawing board. By general consensus, the group eventually decided 'to close its doors' after about one and a half years. This experience, nonetheless, provided the direction for the transition to what followed.

It was felt that some activity was still needed to reach more retirees but in an entirely informal atmosphere. As I enjoy eating, the idea occurred that getting together at a congenial restaurant might be the way to go. And so the Amicale concept was born. A list of 10 pleasant eating places was drawn up and, of course, the *Café du Soleil* –my favourite – was at the top of the list. The building which houses it dates back to 1640 and it became an 'Inn for Travelers by Foot and Horse' in 1824 which makes it the oldest Geneva restaurant outside the Old Town.

The Café manager was very open to the idea of welcoming a regular group of retirees. The next step was to spread the message around; Aamir Ali, the then AFICS president, was most supportive and agreed to publish regular announcements in the AFICS Bulletin. Thus the *Amicale*, was ready to begin, but not without some anxiety on my part, with no clue as to how many would be tempted to show up. If I remember correctly, about 10 to 12 brave souls came along. Since then, we have been meeting twice monthly, twelve months a year, come rain or shine.

Throughout the ensuing decade, almost 200 people, in all, have come along to share a meal and commune with others. On average, there may be from 10 to 15 at each get-together. These fall roughly into three categories: the one-timers, those who drop in once in a while and then, the regulars. The *Amicale* also organises two special events throughout the year: a pot-luck at our home usually in early June and a year-end luncheon during the Xmas-New Year week at the restaurant. These events each attract between 50-70 people.

Who comes along?

Although the *Amicale* was created for retirees and spouses from the UN system, it has always remained open to others, particularly to the local Geneva community. In this way, it has the potential to help break down, in its modest way, some of those invisible barriers between the two communities. This aspect has, admittedly, had only partial success which, nonetheless, includes people from NGOs, from multinational enterprises and the local population, nearly 15 in all. Curiously, two articles have appeared on the Amicale: one in the *Tribune de Genève* and the other, in an American tourism magazine.

While the *Amicale* has yet to welcome a retired Director-General or hierarchical colleagues (ADG, DDG), the full range of grades has been represented among its members. Almost half of the AFICS Committee

members have come along and we are delighted that its president, Anders Tholle has attended special events and dropped in of a Wednesday. We have also welcomed some of the UN social workers and have, occasionally, even had children and grand-children at these events.

Perhaps one of the reasons for the longevity of the *Amicale* is that nothing is required of the participants, no commitment whatever, except perhaps to enjoy themselves. Newcomers are warmly welcomed and soon involved in conversation. Ironically, I know many who have hesitated to come for fear of not knowing anyone.

While the majority come to the Café simply to have lunch and a good chat, some may come out of a sense of loneliness and a lack of satisfying social contacts. Others may come during a period of adjustment to recent retirement, to the separation of a loved one or to recovery from illness.

A sense of solidarity

When the prolonged absence of a regular is noted, it is not unusual for word to go out, for a phone call to be made and for visits to be put on spontaneously: a loosely knit social network which, hopefully, will strengthen further with time.

During this decade, lasting friendships have been struck up. I have personally met quite a few people with whom contacts are continued beyond just the Café gatherings.

There is clearly some sense of group identity and, with it, a certain feeling of solidarity. This is encouraging to observe among UN retirees as little exists in the region to stimulate social participation, particularly as one advances in age. Other activities in this direction include: AFICS with its social counsellor support service and luncheons; the WHO get-togethers as well as its self-help group of retired staff. And finally there are the Golden Group activities.

The continuing popularity of the *Amicale*, the WHO and the more recent Golden Group attest to the fact that just one person, with the determination to bring about positive change, can make a difference in the lives of others. The *Amicale* adventure has proven to be a most rewarding personal experience for me, particularly, in the knowledge that it continues, after a decade, to be relevant and enjoyed by others.

Edward Sackstein



OF CABBAGES AND KINGS

OH MODERNITY! HOW I LOVE THEE.

Contrary to popular belief, I am devoted to modernity. I embrace new electronic devices with forward-looking fervour. I have a computer, a modem, a fax, a cordless telephone – and an intricate tangle of wires, black and white, thick and thin, under my desk. As Shakespeare might have said, *Oh what a tangled web we weave, When first we practise to be modern.* (You'll have to forgive him; he obviously couldn't scan very well.)

Five years ago I changed my computer. Oh no, not because my old one wasn't working perfectly but because it was 'old' fashioned; like a spouse seeking a divorce, it was incompatible. Needless to say, replacements were impossible, but that of course is par for the course.

First shock: the shop took my money, handed me a huge carton and waved good-bye.

When are you coming to instal it? I asked.

Don't be silly, they said. The instructions are all in there. Good-bye.

Thus dismissed, I lugged the unwieldy parcel to my car; there had naturally been no parking possible nearby.

As we all know, even the instruction manual for the simplest gadget – say, a fax machine or a can opener – is impossible to understand in any of the multiple languages used.. Instal the computer, screen and keyboard on my own – well, I might as well have built a rocket and flown to the moon.

I had to have recourse to a friend - my stock of friends is diminishing at the same vertiginous speed with which computers achieve obsolescence.

Once installed, the keyboard proved to be exceedingly stiff and words ran on into *eachother, likethis*. It will loosen up, I said to myself, dreading any suggestion of returning to the shop. Three years later, it still hadn't done so. I decided to take my courage in my hands and my keyboard to the shop; I set about releasing it from the tangle of wires. I unplugged some likely ones and discovered that I had managed to disconnect the telephone and my reading light. A second effort succeeded in disconnecting the cordless phone – though how it can be called cordless is a mystery; the technological world is replete with them. Third time lucky, the keyboard was freed.

At the shop, when the two technological salesmen had finished chatting to each other, they raised their eyebrows at me, the salesperson's standard shorthand for: Why are you here? I explained. Reluctantly, one of them noted my phone number on a piece of paper that happened to be lying around: We'll order a new one and call you when it's ready. (Don't call us, we'll call you.)

I carried my stiff keyboard back wondering how I would ever be able to plug back the wires in the right places – most of them seemed to connect with each other in most incestuous fashion. I waited for the shop to call. Two years passed and my phone, answering machine, fax and e-mail remained mute. Electronic questions move with lightning speed.

Finally my long suffering son, who is about to disown me, answered my call for help and got me a new keyboard - only to discover that the plug was a different size. Your computer is ancient, he said, and fashions change. I reminded him that the computer had been acquired to replace an 'obsolete' one; it seemed to have become obsolete itself before its installation was complete.

Triumphantly he returned after a few weeks with a plug old-fashioned enough to fit. The keyboard was now fine, but the e-mail wouldn't work. Could this have any connection with a new keyboard? He phoned one of those mysterious 08 numbers, where you have to spend half an hour listening to music, then press 1, or 2, or 3, to get the right language and the right service. Pressing 1 brought on German rather than English but 15 minutes of explanation and music and *Jawohl*, and we were on to English.

So we were told in English: Your password is invalid.

Why? How? Which? Wherefore? When? Did the password live in the rejected keyboard? Well, perhaps. A new password had to be negotiated.

It will take a few hours for it to start working, my son told me. Don't use it till tomorrow.

Tomorrow came. The computer told me: "Dial-up Networking has failed. Access is denied because user name and/or password is invalid on the domain."

Heigh ho for the modern world!

Would you like to know what lessons I've learnt from my years of experience? No? Well, too bad; here they are anyway:

- Technological change, like all change, is inevitable, healthy and necessary.
- This has some pleasant aspects and some painful ones. The faster the change, the more blatant are the painful ones.

- Technological changes in the last three decades outweigh those of millions of preceding years. The human species evolved with slower changes than those of today.
- Yesterday, we were masters of such changes; today we are their slaves. We cannot slow or stop them.
- Some people eagerly embrace all new technology. Some don't.
- The younger you are, the more easily you adapt. But however young you are, you will grow old.
- The older you are, the more difficult it is to adapt. If you don't, you are marginalised. Globalisation and privatisation, the *mantras* of today, accentuate this process.
- Changes meant to make things faster and save time sometimes actually do so, and sometimes don't.
- Changes meant to ease life's burdens sometimes do, and sometimes make them more frenzied and stressful..
- New technology means junking the old; hence enormous waste and fearsome pollution
- New technology usually reduces the importance of personal relationships.
- It is imperative to have an offspring or someone young – preferably between 3 and 30 – handy. Only they can rescue you when you're in trouble (frequent). The most popular name for new-borns is now F1.
- No, you cannot stop the world and get off.

You will accuse me of being against technology, against change, against all improvements. Nonsense. I *am* against their unplanned consequences. Aren't you?

1 February 2003

Aamir Ali.



THE FOUR CANDLES

(Author Unknown)

The Four Candles burned slowly.

Their Ambiance was so soft you could hear them speak...

The first candle said, "I Am Peace, but these days, nobody wants to keep me lit. "Then Peace's flame slowly diminishes and goes out completely.

The second candle says, "I Am Faith, but these days, I am no longer indispensable. "Then Faith's flame slowly diminishes and goes out completely.

Sadly the third candle spoke, "I Am Love and I haven't the strength to stay lit any longer." "People put me aside and don't understand my importance. They even forget to love those who are nearest to them. "And waiting no longer, Love goes out completely. Suddenly...A child enters the room and sees the three candles no longer burning. The child begins to cry, "Why are you not burning? You are supposed to stay lit until the end." Then the Fourth Candle spoke gently to the little boy, "Don't be afraid, for I Am Hope, and while I still burn, we can re-light the other candles."

With Shining eyes the child took the Candle of Hope and lit the other three candles.

Never let the Flame of Hope go out of your life.

With Hope, no matter how bad things look and are...Peace, Faith and Love can Shine Brightly in our lives.

Contributed by Ibrahim A. Ibrahim



TRAVEL RECOLLECTIONS

JUST ASK FOR THE TIME

by *Ita Marguet*

This is to greet friends old and new with the tale of a journey that took me far. It covered many miles and wondrous sights in Costa Rica, San Francisco, Hawaii and New York. It is about lasting friendships that were made in Geneva. In part they date back more than thirty years; yet our meetings felt like yesterday.

It is also about the notion of the extended family and its particular meaning in the context of the United Nations and its international organizations for which many of us have served the common cause. In so doing we have lived and are retired in voluntary exile often far from home and our loved ones. In this sense it may stimulate some likewise experiences to share amongst the wider audience of the Newsletter.

This trip sprang from a friend's invitation sometime last year to participate in the 2003 St. Patrick's Day parade in New York. In the spirit of Irish sisterhood I willingly accepted. That was to be it. Through the wonders of electronic mail and chatting across the globe further ideas developed. A flood of new invitations arrived much too difficult to decline. That set in motion a process about how practically to put them in place keeping in mind time constraints and extended absence from home. Some help from the computer and a quick revision of geography were essential. I was then set to pay my first visit to a local travel agent. Priorities were cost control and how best to juggle with different time zones. Also the logistics on my part required arranging the trip to end rather than begin in New York. It took some fine tuning but three weeks later all was set. I then had to wait, somewhat impatiently, to depart. What follows goes from end to beginning. That may be Irish.

Hail to St. Patrick: 17 March dawned as a glorious spring day and continued in like manner. In honour of our dear little isle, the city and much else turns green. It was an early start from Connecticut and a great experience to find myself mid-morning with and amongst friends in the buzzing thoroughfares of New York to wait our turn joining the parade. Fifth Avenue and other streets come to a commercial halt for most of the day. The city is ablaze with colour and flags of green, white and gold. A huge variety of skirted and whirling musicians in great numbers were present with drum and piper bands from places both local and more distant. A number of ceremonial groups representing the New York police, fire and

civic institutions were all appreciated and warmly applauded. Sidewalks are no longer paved with gold but the parade is well served flanked by large crowds of smiling, colourful and flag waving supporters of our island all routing for things Irish on that very special day. I was happy and proud to be there and specially to be in the company of my steadfast friend and the university group who had invited us to join the parade. They made wonderful hosts.

I stayed over in New York to relish more of the adventures and excitement of the Big Apple. It is well described as the city that never sleeps. I enjoyed a show or two on Broadway with its glitter and bustle day and night. I took the subway to what is now known as Ground Zero, a site and sight, sad to see after the tragedy of that fateful other day too close in memory for anyone to forget. Now gone, the World Trade Centre will be reborn of its ashes. From that gaping hole, hope has sprung and the work has already begun.

Hawaii had been my previous stop. What a great place to hang loose. That is the Hawaiian expression for having fun, using a special hand sign called shagri, I think. I will not easily forget my introduction to Aloha and the warm welcome with the traditional necklace of orchid lei on arrival. It was a week with my ex-WHO Geneva friend and her husband now both in retirement on Big Island. It is said to be one of the most isolated islands on earth. That is how it felt and everything to dream about. As the youngest of the islands it is also known as baby island. A long day's bus tour around the island gave a good overview with an enthusiastic and talkative guide. He never stopped. We learned a lot about Big Island and much more. With its active Kilauea Volcano in continuous eruption since 1983 it is a moving and expanding place. I heard about Pele, Goddess of fire and volcanoes. Beware! Much of the island's surface is hard grey volcanic matter. It has more to offer from its tropical rainforests to arid deserts, high grasslands to snow-capped peaks. The centuries old Parker Ranch covers thousands of acres with herds of cattle and other breeds grazing over its vast areas of hill and green plains. Need I emphasize the attraction of its warm climes, beautiful palm tree bays and residential resorts. The time of my stay was right to share the excitement of spotting whales visible from the shoreline. They had come for reproduction to warmer waters of the Pacific. There were also dolphins and huge sea turtles, the latter wandering in and out of the ocean. A big event had been the birth of a baby dolphin just ten days old, which we were able to see on a visit to the Hilton beach resort, another welcoming place. It has a dolphin quest protection and educational programme. There is huge marine conservation in the area with strict controls for ecological protection.

Captain James Cook discovered Big Island in 1778 which forever changed the history of the place. Since those earlier times today's island is a much friendlier place. It permeates Aloha and the blending of races and cultures from around and beyond the Pacific Rim. I was impressed by that during my short visit and watched an informal evening of hula local song and dance in true Hawaiian style on my last evening. I was also touched by Aloha and the great hospitality I received. It made me sad to leave.

It was my second visit to San Francisco to see my ex-ILO Geneva friend there. She lives in what is known as the bay area at Tiburon, a very restful and nice place to be. With her daughter and friendly dog, we had a fun reunion. I was again lucky to enjoy a few days of bright but slightly cool weather with lovely panoramic views from her apartment over the bay. Sometimes it can be shrouded in the famous San Francisco mist. Twice I have been lucky. I enjoyed strolling in and around San Francisco and to discover the hidden and less hidden charms of Fisherman's Wharf. The piers are busy with ferries and boats plying the bay. A favourite destination is the old penitentiary of Alcatraz which is never far away. The antics and noise of the large colony of California sea lions camped out on floating decks are great amusement for all to see. They arrived in the area in small numbers shortly after the 1989 San Francisco earthquake, still recent enough for most to remember. Since then their numbers have grown and now total around 600. They are in a protected environment which no doubt accounts for the huge growth of the colony. It was also fun to ride the cable cars in a lively and animated city with something for all tastes. It has wide open spaces and an enormous public park offering varied leisure activities including a golf course. Its ocean views and beaches are attractive while not forgetting its famous Golden Gate Bridge which you can walk across. On a clear day its dimensions and viewpoints are indeed spectacular.

Locally called the blue dog, I took the Greyhound bus for an overnight stop to Monterey to John Steinbeck country and to visit another local beauty spot named Carmel near Salinas, Steinbeck's birthplace. I wasn't disappointed. Known as Pacific Grove, that part of the coastline is considered to be one of the most natural and beautiful in California. I was lucky to be driven along the tourist route known as the 17 Mile Drive and through the famous Pebble Beach Golf club. Small deer roam the greens and its

surrounds quite freely. There are large colonies of water seals to be seen and heard close to the shoreline and sunning out with their young on rocks in the shallow waters and local harbours. The area is under marine and ecological conservation to protect its natural and unspoilt beauty. I was grateful and happy to have made the visit.

The first leg of my trip was to San Jose in Costa Rica at the invitation of my ex-ILO colleague who still works there. It was combined with a courtesy call to the wider ILO family at the local office many of whom I had known from Geneva. It was a wonderful reception and almost like a homecoming from all concerned. It had been a long flight from Geneva with connections via Madrid and Miami so I was pleased to rest a while before starting to explore some of what there was to see and do in and close to the capital. My hosts took good care on that score and I learned and saw a lot in the short time available.

Situated between the Pacific ocean and Caribbean sea, Costa Rica is a small and very peaceful country in Central America. Its capital San Jose is in the region of the Central Valley. From there we visited one of the country's national parks high in the mountains to see the volcanic site at Irazu, just one of several on the so-called Pacific Ring of Fire. Recent signs of life have been recorded in the bowels of the crater. Against a hot and blue sky, its grey and desolate landscape of powdered volcanic ash felt like being on the surface of the moon. That was a new experience for me. We also toured the countryside, visited coffee plantations and other local and historical places. We bathed in hot thermal spring baths in a lovely area somewhere in the hills. We were able to enjoy two days at a resort called Jaco on the Pacific coast with long sandy beach and hot sea. That was also an experience. From Jaco I took a couple of trips, one to an exotic mountain tropical botanical garden with an enthusiastic and informative guide. I experienced something of the rain forest and learned about Pura Vida, the sweet life. I also appreciated an exciting day trip for a jungle river cruise to view crocodiles and other animals, birds and wildlife in their natural habitat. Binoculars were provided not to miss anything of even the smallest of creatures. It was fascinating. I took the bus back to San Jose with local people for company. The drive was tortuous but interesting and very lively. Then night fell. Before leaving, in the company of another acquaintance from Geneva, my hostess treated us to a lovely dinner evening in the hills above San Jose to enjoy colourful local folklore of dance and song and to taste many of the different dishes and food specialities of Costa Rica. An evening to remember. I hope we can return the hospitality and generosity before too long.

In the nature of the international family and our small and shrinking world, let me recount the anecdote of meeting a colleague in Jaco as mentioned above. In the early afternoon on an almost deserted beach, I stopped a lady with two children whom I considered safe to ask for the time in English. She replied by asking "Ita, what are you doing here?" I felt quite disoriented until realizing the connection of our having been work colleagues in ILO Geneva. It led to a pleasant ten minute or so walk along the beach while catching up with each other before continuing our separate ways. She too would recount the tale when she returned.

This concludes my recollections of a journey. It may also prove that someone in our United Nations family is always close by. **Just ask for the time.**



UNDERSTANDING ONE ANOTHER

(Anonymous)

Between what I think,
What I want to say,
What I think I said,
What I said,
What you want to hear,
What you heard,
What you think you understood,

What you want to understand,

And

What you understood,
There are at least nine ways
Of not understanding one another,
But, do let's try, nonetheless.

Contributed by Jean Broggin



LETTERS TO THE EDITOR

SEMINAR ON « AGEING IN GOOD HEALTH »

On 23 April 2003 the first seminar on Ageing in good health took place in the ILO. Over 260 people attended and the majority went on to enjoy the excellent meal that followed, kindly subsidized by the UN Credit Union.

Anders Tholle opened the meeting. He said this was the first such seminar and hoped the next one could follow as soon as September.

With the use of slides, Dr. David Cohen, erstwhile Deputy Director of the Joint Medical Service in Geneva, currently Chairman of the Association of Former WHO Staff Members (AFSM), then addressed the assembly, injecting a sense of humour which went down well with everybody. He spoke of general health matters, vitamins and the importance of good food, touching upon various ailments confronted by those getting on in life, such as osteoporosis and arthritis. He mentioned Hormone Replacement Therapy (HRT), cautioning its use in view of recent research in the USA which pointed to it having been responsible for breast cancer in too many cases.

Dr. Alexandre Kalache, Chief of the Ageing and Health Programme of WHO. He is responsible for their Global Movement for Active Ageing and is specialized in cancer epidemiology, social medicine and the promotion of health then followed. At the very outset he proved to be a popular figure, injecting a marvellous sense of humour throughout the Seminar. It became clear that the audience here were unafraid to speak up about what they felt were the most important aspects of good health whilst ageing. Sitting amongst us was no other than the now-famous centenarian Charlotte Lamunière who was addressed by the podium more than once. She has long been the essence of admiration and respect for healthy ageing. When later on in the meeting the importance of drinking a minimum of 2 litres of water per day was mentioned, she brought the house down by announcing that throughout her 100 years she had never drunk more than a quarter of a litre of the stuff at any time! Dr. Kalache wanting audience participation asked what was the most important aspect of ageing. Various ideas were voiced: Water. Good humour. Helping others. Exercise. Companions. Family ties. One lady said that the youngsters surrounding her daily life had asked her to write down her experiences in her younger years and a gentleman seconded that idea. Our life experiences should be passed on. There was nodded recognition of such a need in several areas of the room.

Next to entertain us (for we were indeed feeling like an audience enjoying a show) was Dr. Norman Sartorius of the Cantonal University Hospital in Geneva. He is specialized in neurology, psychiatry and has a doctorate in Psychology. A former staff member of the WHO, he was for many years the Organisation's Director of Mental Health. He spoke of the need to have check-ups on a regular basis.

One lady remarked that she had a friend who had no less than 18 specialists attending to her. One for the liver, one for the heart, another for the intestines and so on ... When it was suggested old-timers should not hesitate to consult doctors on a regular basis, even each month, each day, she said that if we all did that we would soon run into bankruptcy! Dr. Sartorius spoke of an 85 year-old young lady who had pains in her right knee. When she complained to her doctor he had eventually told her this was due to her age. Whereupon she had replied: "Well my other knee is also aged 85 years and has no problems at all!". Dr. Sartorius also spoke of cosmetics and how appearance was important. Nobody wanted to leave an inheritance to someone unless they would be remembered.

Towards the end of the 'show' one well-known face noted that the doctors had touched upon nearly every subject pertaining to old-age health except sex. Here Dr. Kalache told us he came from Brazil and that such a subject was not spoken about so openly as in some societies. He recounted a story about his aged mother. He had gone to sit on her bed for a chat and had spotted a book entitled "Sex for the 85 year-olds". Curious, he picked it up and looked cautiously towards his mother. He opened the book and found it filled with blank pages! Very quickly his mother quipped: "None of that is true ... !".

Thanks to AFICS and Anders for arranging such a lively morning and for organizing this and the excellent hot and cold buffet served afterwards in the ILO dining rooms. Thanks too, to the UN Federal Credit Union who not only had a couple of their banking experts available for consultation during lunch but who generously gave a grant to subsidize the cost of the meal - S.Fr.15. -, inclusive of wines and beverages.

Let's hope it won't be too long before the next Seminar.

Joy Pattinson, Rolle

BOOK REVIEW

East Timor: A Memoir of the Negotiations for Independence
by *Jamsheed Marker*. McFarland & Company, 2003.

East Timor must seem an unlikely candidate for a major UN effort. As Jamsheed Marker writes, "...we were dealing with half an island in an archipelago of sixteen thousand islands, and with a population of under one million in an overall population of over two hundred million."

Marker was the Personal Representative of the Secretary-General Kofi Annan in his efforts to solve the 'East Timor question'. Marker was a veteran Pakistani diplomat who had served for 30 years as ambassador in all the major capitals of the world as well as in Geneva and New York. He was faced with an impossible situation where Portugal, the former colonial power, and Indonesia, which had incorporated East Timor, regarded each other with intense mistrust. The negotiations were brought to a successful conclusion with independence for East Timor voted on by free ballot. This was the achievement of two remarkable men, of patient negotiating, of countless meetings, of the triumph of honest brokerage over conflict, killings, riots, and rampaging militias.

One cannot help contrasting this with Iraq. Instead of war and bombs, could the Kofi Annan – Jamsheed Marker type of diplomacy have succeeded? Marker describes Annan's method as follows: "(a) take bold and imaginative initiatives; (b) keep it low key; (c) maximum devolution of authority and responsibility; (d) zero micromanagement; (e) assume overall responsibility at all times; and (f) act decisively when circumstances demand."

The negotiations stretched over two and a half years, from March 1997 to October 1999, with meetings in New York, Lisbon, Jakarta, Dili, Geneva, Pretorial, Vienna, London, Washington. There were many ups and downs, near breakdowns, and there was a bloodbath in East Timor towards the end. But remarkably, the Indonesians finally agreed to a popular vote with independence as an option – one which won hands down.

And for those who think the UN is just a bumbling bureaucracy, listen to this: ...this was in large part due to the interest and encouragement displayed by Kofi Annan personally, and now backed by the formidable organizational talents and brusque initiatives of Louise Frechette.....the UN Mission for East Timor(UNAMET) had hit the deck running, and the enthusiasm and energy with which they assumed their multifarious duties was an exhilarating spectacle.....the relationship with the local population could not have been more heartwarming..... There was the continued splendid dedication and morale of UNAMET staff members. The Irish Foreign Minister who represented the European Union, commended 'the professional effective and dedicated way in which UNAMET staff conducted the poll.'

Marker's account is detailed and enthralling; he writes easily and reveals a wide knowledge of men, politics, history and literature. It could be a text book for UN negotiators; it is a vivid account of a UN success story. Read it. You will enjoy it, you'll learn a lot, and you'll be proud..

25 May 2003

Amir Ali



NOUVEAUX MEMBRES – NEW MEMBERS

Mars – juin 2003

AHMAD Saadat # (UNCTAD)	Chemin de la Blonde 38, CH-1253 Vandoeuvres	☎ & FAX +41(0)22 7358565 piracha_saadat@yahoo.com
ALBALADEJO Jose L. # (ITC)	Padre Claret 9, ES-28002 Madrid	☎+34 91 413 6463 FAX = +34 91 413 6915 albaladejo@teleline.es
ALI Afzal (ILO)	Chemin des Avelines 7, CH-1255 Veyrier	☎+41(0)22 7843774
ANKER Richard # (ILO)	Route de Sauvigny 286, CH-1290 Chavannes-des-Bois	☎+41(0)22 779 3814 anker@geneva-link.ch
BOGOMOLOV Vladimir (UNDDA)	Avenue Trembley 1, CH-1209 Genève	☎+41(0)22 7335351
BORNECK Erna (UNCTAD)	chemin François Lehmann 24, CH-1218 Grand-Saconnex	☎+41(0)22 7989596 borneck@bluewin.ch
BRENIAUX Jacqueline (UNOG)	Villa Monfanis, Mauffans, FR-39230 Mantry	☎+ 33(0)384 259092 gbreniaux@free.fr
BUGNON Anne Marie (UNCTAD)	Avenue Adrien Jeandin 18 CH-1226 Thônex	☎+41(0)22 349 4006 bam.bugnon@infomaniak.ch
CABALLÉ BAXARIAS Maria del Carmen (UNOG)	Diputación 142-144, 12° 3 ^e , ES-08015 Barcelona	☎+ 3493 4545940 caballe@bluemail.ch
CARRO Y VAZQUEZ Manuel (UNCTAD)	Avenue de Bel-Air 93, CH-1225 Chêne-Bourg	☎+41(0)22 348 8594
COLOMBO Dario # (UNOG)	Chemin Moïse Duboule 33, CH-1209 Genève	
COMMON Charmian (WHO)	36 parc du Bugnon, FR-01630 St.Genis-Pouilly	☎+ 33(0)450 422802 charmian@fr.inter.net
DEMEYRIER Jacques J-M. (WMO)	Savernay, FR-74250 St.Jean de Tholome	☎+ 33(0)450 951862 j.demeyrier@tiscali.fr
DENNESS Margaret A. (UNCTAD)	Chemin des Tourniaux 1A, CH-1277 Borex	☎+41(0)22 3671691
DUPAYAGE Roger (UNOG)	Chemin de Belrich- FR-66670 Bages	☎+ 33(0)4 6821 7461
ECHEVARRIA Tomás & Marie-Aimée (UNOG)	Chantacoenea, Vieille route de St.Pée, FR-64500 St.Jean de Luz	☎+ 33(0)559 851411 tdechev.718@bluewin.ch mamornay@wanadoo.fr
FAUBERT Carrol (UNHCR)	10 rue des Garrigues, FR-34710 Lespignan	☎ & FAX+ 33(0)467 396147 cfaubert@wanadoo.fr
GUEx Philippe (UNOG)	Chemin du Vieux-Port 33, CH-1290	☎ & FAX +41(0)22 7554242

	Versoix	pguex@bluewin.ch
JOHANSSON Bjorn (UNHCR)	3 Les Hauts de Magny, FR-01280 Prévessin-Moëns	☎ + 33(0)450 429152 FAX +33(0)450 407220 bjorn.johansson@wanadoo.fr
KOCH Gloria-Veronica (UNCTAD)	Chemin François-Lehmann 24, CH'1218 Grand-Saconnex	☎ +41(0)22 7982820 gykoch@freesurf.ch
KURUVILLA Philip (UN/ECE)	Chemin sous-Bois 14, CH-1202 Genève	☎ & FAX +41(0)22 7334687 kuruvillaphilip@hotmail.com
LARRAZ Catherine (UNOG)	Rue Vautier 16, CH-1227 Carouge	☎ & FAX +41(0)22 342 0521 clarraz@unog.ch
LEFEVRE Madeleine # (UNOG)	Chemin Briquet 28, CH-1209 Genève	☎ +41(0)22 7340827
MAIRE Simone J-Th. (UNOG)	25 chemin Florian, FR-01210 Ferney-Voltaire	☎ + 33(0)450406809
MARTINS VIEIRA Maro A. # (UNHCR)	Rua São Gabriel 280, Apto.201 Condominio Torremolinos, 96820- 540 Santa Cruz do Sul, Rio Grande do Sul, Brésil	☎ +5551 37116980 martinsm@viavale.com.br
MELGAARD Björn # (WHO)	15 Sukhkmuit 801 29, 10110 Wattana, Bangkok, Thaïlande	☎ +662 5918199 melgaard@whothai-org
MODIS Carole (WHO)	Avenue du Lignon 15, CH-1219 Le Lignon	☎ +41(0)22 7968809 cmadis@msn.com
NKUNDWA Beatrice A-M. # (UNHCR)	308-147 Eighth Street, CA-Toronto, Ont. M8V 3C8	☎ + 1 416 604 5846 bnkundwa@hotmail.com
PANCHARD Julienne (WIPO)	Place du Scex, CH-1950 Sion	☎ +41(0)27 2034075 panju@netplus.ch
PIEROTTI Daniel (UNFPA)	6 rue Evariste de Paray, Grand Fond, St.Gilles les Bains, FR-97434 Ile de la Réunion	☎ +262 262 244132 pierotti.daniel@wanadoo.fr
RIDING Carolyn # (UNOG)	Route des Fayards 83, CH-1239 Collex-Bossy	☎ +41(0)22 7742745
SIMMONS Lindsay M. # (WHO)	Chemin François-Lehmann 20, CH- 1218 Grand-Saconnex	☎ +41(0)22 7988483 simmons@who.int
STAHEL Jean-Pierre (UNOG)	« Les Verdans » 81 CH-1276 Gingins	☎ +41(0)22 3693482
TETI Marie-Paschale (UNOG)	36 avenue de Vessy, FR-01210 Ferney-Voltaire	☎ + 33(0)450 407878 pakou2001@yahoo.fr
TSCHAPPAT Monica (WHO)	Rue de Moillebeau 52, CH-1209 Genève	☎ +41(0)22 7337596 moniton5@bluewin.ch
ULLRICH Gabriele (ILO)	Universitätsstr. 49, DE-35037 Marburg	☎ & FAX +49 6421 27187 fazul@t-online.de

CHANGEMENTS D'ADRESSE – CHANGES OF ADDRESS

March – June 2003

ALBERT Daniel	7 quai des Etroits, FR-69005 Lyon	
ALVAREZ Y QUEVEDO Everardo	Rue de Montchoisy, CH-1207 Genève	
ARTAUD Marie-Thérèse	45 Caille de los Médicos, Bajos 3a ES-17220 Sant Feliu de Guixols	☎ +34 972 324736
ASKEW Arthur J.		theaskews@greenmail.ch
BALFROID Jean	Chemin François-Lehmann 34, CH-1218 Grand-Saconnex	☎ +41(0)22 788 0453
BELMONT Françoise	Chemin des Molards 6, CH-1295 Tannay	☎ +41(0)22 9178277
BITAR Monique C.	Bâtiment E, 20 rue André Gide FR-74000 Annecy	☎ +33 450 517841 mcbitar@izilog.net
BOLDYREV Victor	C/o Mr. M. Krasnopekov, 40"D" route de Malagnou, CH-1208 Genève	
BRISTOW Rudolph A.	32-1725 Southmere Crescent CA-Surrey B.C., V4A 7A7	
BRUCK Stevan		s.bruk@EUnet.yu
CHANG Fann shyong	57 McLane Court, US-Dix Hills, N.Y. 11746	
CONWAY-FELL Jill	Havneparken 10A, 3.t.v. DK-7100 VEJLE	
CUVELLIER Djamila	12 rue des Marronniers, FR-74100 Ambilly	
CURNOW Anthony	26 rue Larmartine, FR-71000 Macon	☎ +33(0)385 383497
DE WECK Jean-Baptiste		☎ + 41(0)26 3221587 jean- baptiste.de.weck@bluewin.ch
DEDEYSTERE Gerard	Chemin du Châno 28, CH-1802 Corseaux	☎ + 41(0)21 9220243 gdd@bluewin.ch
DESSIBOURG Madeleine	Route de Veveyse 24, CH-1700 Fribourg	☎ + 41(0)26 4245497
EVANS Elizabeth M.	7 North Street, GB-Totnes, Devon TQ9 5NQ	☎ + 44(0)1803 840403
EVIONI Dina	Mishmar Hayakden, Shikun Dan, Tel Aviv 69865, Israel	☎ + 9723 6491623 evioni@hotmail.com
FEDELE Carlo	Route de Chevrens 246, 1248 Hermance	☎ & FAX. +41(0)22 7511830
FRIIS-CUISINE Inge	Frederiksberg allée 84, 4 ^e , droite DK-1820 FREDERIKSBERG C	☎ +45 33 216293 inge-friis@get2net.dk
HACHADOURIAN Bernadette	Chemin de Montelier 7, CH-1275 Cheserex	
HARDEWALL Per		hardewall@freesurf.ch
HOOLEY Brian and Celia		☎ + 41(0)22 7344060
GEBAUER Karin	Via Raffaele Battistini 15, Scale A, Int.6 IT-00151 Rome	
GLINZ Christophe	Apt.464/F, chemin Colladon 7 1209 Genève	☎ + 41(0)22 7307464
JANELID Ingrid (FAO)		Ingrid.janelid@telia.com
JOHNSON Donald C.	2125 N Olive Avenue, Apt. E8, USA- Turlock CA 95382-1902	
JONES June I.	12A Highdown Court, Vardean Drive, GB, Brighton BN1 6TF, East Sussex	☎ + 4401273 546095
KHALIFEH Fouad F.		lecalife@sodetel.net.lb
KHATIB Mohammad	Avenue des Communes Réuniones 56, CH-1212 Grand-Lancy	☎ + 41(0)22 343 4992
KOEHLE Alicia		☎ + 41(0)22 7004746
KWASNY Kurt §	Bruderhof, Linzergasse 39, AT-5020	

	Salzburg	
LAGARRIGUE Paz	Paul Harris 9574, Apt. 215, Las Condes, Santiago, Chile	☎ +56 2 241500 pazlagarrigue@entelchile.net
LINSELL Allen	The Muthaiga Country Club, P.O. Box 30181, Nairobi, Kenya	
LOPES-BRAGA Rubens	Viale Pinturicchio 99 – Flaminio, IT-00196 Roma	☎ & FAX +3906 3215959
MAKIL Raju		FAX +41(0)22 7767308
MEIJER Bert J.		bmeijer1@freeler.nl
MOLIERE Pierrette	24 rue du Lac, CH-1815 Clarens	☎ & FAX. +41(0)21 964 3042
PECILE Edmée	Avenue des Feuillasses 13, CH-1217 Meyrin	☎ + 41(0)22 3465813
RACHER Brian		☎ +33(0)467 272898
RAUFAST Nora	28 Wingfield Road, GB-Kingston-Upon-Thames, Surrey, KT2 5LR	☎ +44(0)208 5490169
RISOPOULOS Stephane	38 avenue des Lucanes, BE-1170 Bruxelles	
SCHNEIDER Gisela		giselasch@bluewin.ch
SHARIF Mohammed	Flat 4 Newmount, 11 Lyndhurst Terrace, GB-London NW3 5QA	
SINTOBIN Dirk	St. Anna Rei 19, BE-8000 Bruges	
SUTCLIFFE Leni and Peter	31 Kamachili Road, Ayala Westgrove Heights, Silang, Cavite 4111, Philippines	☎ +6346 5110093 lenisutcliffe141@msn.com petersutcliffe007@msn.com
TAR Zoltan J.	37 The Sanctuary, Sanctuary Gardens, AU Westleigh, Sydney, NSW 2120	☎ +612 94817438
TCHAMITCH Elsa	Tullportagatan 19, SE-532 30 Skara	☎ + 46(0)511 173787
WINCH Nicole Audrey	Préfontaine "C", avenue de France 82, CH-1950 Sion	☎ + 41(0)27 322 2263 naa_winch@hotmail.com
WOOD John	Apt. 37A, Parc d'Ornex, 133 rue de l'Eglise, FR-01210 Ornex	☎ + 33(0)450 409 743 johnmartinwood@yahoo.com

CHANGEMENT DE NOM – CHANGE OF NAME

Sheila DE SOUSA-AZEVEDO officially changed to **Sheila W. GOJKOVIC**

Nadejda EBEL

Nadejda IMERETINSKY

--

DÉCÈS – DEATHS

UNOG – UN GENÈVE

BARRACLOUGH Solon	19 12 2002
BERKOL Janina	15 02 2003
BONARD Robert	25 03 2003
BRANDENBURG L.	09 10 2002
BUSATO Giulio	22 11 2002

CHARLES Patricia	04 12 2002
DAVOINE Leon-Pierre	14 05 2003
DITTERT Joseph	27 06 2003
FOLDER Rosemary	28 04 2001
GOUMARD Huguette	26 05 2003
GRAND-GUILLAUME-PERRENOUD R.	25 06 2003
HAMZA Mahmoud	17 04 2003
JACKSON Elaine	15 02 2003
KIESOW Lucienne	02 01 2003
KLEIN Albert	08 06 2003
KWOK Siew Y	09 02 2002
MONALDI V.	10 12 2002
NICHOLS C.K. Jr	19 01 2003
PABST August	05 05 2003
POLSON L.	13 12 2002
POTTER Louise Amelia	04 06 2003
PRHIN L.	16 12 2002
ROLLAND Fatma Berkane	10 01 2003
ROSSINI Francesco	03 02 2003
SALAMANQUE MARCENARO L	03 04 2003
SCHINDLER Margarete	26 01 2003
STEWART Margaret	04 11 2002
SZABO Eniko	24 03 2003
THORGEVSKY Wanda	15 12 2002
YOUSRI Fatma	10 04 2003

UNECE – CEE ONU

DAVIES Barrie Nicholas	09 02 2003
------------------------	------------

UNCTAD – CNUCED

CONDE Flamory-Diarra	30 11 2002
HELLBERG Rune E.R.	16 06 2003

UNHCR

RENGAN Sivasam	unknown
----------------	---------

GATT-WTO – GATT-OMC

LONG Olivier	19 03 2003
STAGNO Serge	02 01 2003

ILO – BIT

ARMAND Yvonne	27 11 2002
BJORNSETH Ulf	07 08 2002
BOUDJENANE Kristina	19 02 2003
CAMPICHE Juliette	16 06 2003
CARRICHE Mark	04 10 2002
CEFALU Franco	09 11 2002
COSTA Emile J.	31 12 2002
CROW Josephine D.	unknown
DESJARDINS Celestin	20 10 2002
FISHER G.E.A.	17 11 2002
FUCHS-BOEGNER Françoise	30 11 2002
GRAVES D.	02 01 2003
HARROLD Kenneth	15 12 2002
LESQUEREUX Alice	28 01 2003
McVEIGH John Gordon	02 06 2003
VIELMAS Jean-Pierre	18 10 2002
ZACHARIA A.J.	13 12 2002

ITC –

SELIN Johan	11 06 2003
-------------	------------

ITU – UIT

GARCIA MARTIN Ana	08 02 2003
GUEGUEN Gérard	21 11 2002
PETIGNAT Ulrich	07 06 2003

RODRIGUEZ CHICHARRO Manuel 20 12 2002
 ROYCHOUDHURY Prodyot K. 31 01 2003
 VOLTOLINI Robert 04 04 2003

WHO – OMS

ALBERTELLI Suzy 28 10 2002
 ANNAHEIM Ernst Simon 05 06 2003
 BAQUEROT Maryan 13 05 2003
 BAYALA Bernard B. 03 10 2002
 BICA Alfredo Norberto 14 12 2002
 BONOMINI Nelly C. 11 11 2002
 BRUNBORD B. 24 10 2002
 CLARKE John L. 20 11 2002
 CLERTON Michel P. 12 12 2002
 CONSUEGRA Ulise S. 23 12 2002
 DUNANT Lucie Marguerite 05 12 2002
 EL DIN GHOLAM Zeinab 03 12 2002
 GADALLA Fawzy Rezk A. 15 12 2002
 GILAD Alexander 12 10 2002
 GONZALEZ Antonio 11 01 2002
 HIGGINS-TAGIS Margaret 04 10 2002
 HUGGINS Donald R. 18 12 2002
 JIMINIGA Adodo Benoni 28 09 2002
 JOIA Fernando 01 01 2003
 KAMEL Tahany 11 10 2002
 KAWENGIAN Benyamin A. 01 12 2002
 KOUATLY-JALLAD Hayate 13 01 2002
 KULKARNI Pandurang D. 31 12 2002
 LEEDAM Elizabeth J. 22 10 2002
 MASIN Angelo N. 19 12 2002
 MATYAS Zdenek 07 10 2002
 MIALOUNGUIL Thomas 01 12 2002
 MULVANEY James Paul 15 05 2003
 N'TELA Albert 31 01 2003
 PEREZ Cesar Antonio 29 10 2002
 PETROVIC Natalija 08 12 2002
 PILLAI A. Nicholas 24 07 2002
 QUIROS C.A. 12 12 2002
 SENEVIRATNE John Douglas 28 10 2002
 SHEPHERD Elizabeth 22 07 2002
 SILOU Elizabeth 17 12 2002
 SIRAJ-TAHA Esha 02 01 2001
 SUSTERIC José sept. 1993
 TITO DE MORAES Maria P.M. 03 10 2003
 TRAPPMANN Margaret 11 11 2002
 ULLOA DE PALMA Maria 13 12 2002
 VEERAPEN Parama P. 07 12 2002
 WOLF Ena Claire 15 12 2002

WIPO – OMPI

LANDICHO Nelson 11 05 2003

WMO – OMM

NIJHOFF Dick H. 08 11 2002

UNO – ONU

ACOSTA Teofilo 11 01 2003
 AWAN Shaukat Bakhsh 06 12 2002
 BANERJEE P.K. 09 02 2003
 BOLDUC Dorothy 13 02 2003
 CANCELLIERI Nicoletta 08 02 2003
 CECCATTO Gastao 10 02 2003
 CHU E. 25 11 2002
 COHEN Meyer 08 01 2003
 COLEMAN Hutchins 09 04 2002
 DEY Sachindra K. 22 12 2002

FIGUEROA G.B.	10 01 2003
FISCHER Emmanuel	23 11 2002
FURST Florence	05 01 2003
GACHOT Victoire M.	20 12 2002
HENSON Maria	14 08 2002
HOAGLIN Ruth F. H.	07 11 2002
HOLLANDER Peter	25 12 2002
KIEN P.	08 02 2003
KUBIAK Catherine E.	27 01 2003
KWOK Joyce	07 06 2002
LIND Lars	25 12 2002
LITTERIA M.	04 12 2002
MOUZON Charles	17 12 2002
MUNOZ José	09 11 2002
PARCE Frances L.	30 01 2003
RIVAS Maria Teresa	unknown
ROBINSON Marvin	09 11 2002
ROUSSEL Robert	27 01 2003
SCOTT Irene	11 12 2002
SIIILASVUO E.	10 01 2003
STANGER Kathleen	01 01 2003
TRIMBLE H.	07 12 2002
TULL Wilfred O.	07 01 2003
VAN WICKLEN J. Genevieve	13 02 2002
VISWANATHAN S.	23 01 2003
WEST Lucile M.	09 11 2002
YEH C.	01 11 2002
ZIA Z.J.	13 10 2002

ECA – CEA

ABRAHA Tegegne	03 02 2003
LARDNER Vida	25 01 2003
MOHAMED H.	26 11 2002

ECLAC

CAYUELA Concepcion	21 11 2002
DEKOCK Mathilde	11 01 2003
IFILL Max Beverly	17 10 2002
JORQUERA Jorge	11 01 2003
RAMALHO Newton C.	05 11 2002
TARHOUNI Brahim	unknown

ECWA

ABU EL HAJ Ribhi	15 11 2002
------------------	------------

FAO

BHATTACHARYA Subrata	unknown
BINGLEY John B.	31 10 2002
BJARNASON B.	08 12 2002
BOLTON C. Jorge	30 11 2002
BONAIUTI Giuseppe	12 12 2002
BOOTH George	unknown
BRUCHER Felix Josef	06 12 2002
CASADIO Augusta G.V.	17 01 2003
CLAYTON Raymond John	27 11 2002”
COCHIN Philippe	05 11 2002
COLELLA Fausto	18 01 2003
CONSTABLE Patricia	27 12 2002
DAVIS Richard	23 11 2002
DAVIS Walter	07 11 2001
DELHAYE Raymond E.	unknown
EAPEN K.C.	29 12 2002
EMGARD Margit	unknown
GUIDOBALDI Caterina	05 01 2003
HAIDER Arne	19 12 2002
HARDING Arthur M.	22 01 2003

HAYASHIDA Sachiko	28 01 2003
HILL-BARKEL Mary D.	unknown
HUGUET Louis E.	05 01 2003
KIENITZ Gustav	16 11 2002
KOVARI Jozsef	29 08 2002
LORETI WILLIAMS Rita	23 11 2002
LUSANANDANA Bhakdi	17 12 2002
MESCHKAT Arno Wilhelm	21 12 2002
OLBRICH Volkart	18 01 2003
OPPES Enrico	18 11 2002
OPPONG Emmanuel	unknown
PECROT André	22 01 2003
PHILIPS Ralph Wesley	07 01 2003
PORTER Barbara S.	17 11 2002
REDFERN Maria Luisa	29 11 2002
ROBERTSON Margaret	unknown
RUSSO Fernando	25 12 2002
SARMIENTO Isidro	unknown
SMEAD P.F.	unknown
STECKLE Jean Margaret	17 01 2003
SUZUKI Tatsuzo	25 12 2001
TAMBURRINI Patricia	31 12 2002
WATERMAN David J.	11 05 2003
WEBSTER B.	31 01 2003
WELSH Betty	24 12 2002
WIDMER Anna	21 12 2002
WYATT-SMITH John	30 10 2002
ZINI Lilia	09 01 2003

IAEA – AIEA

CSIK Bela Jose	11 01 2003
FROLOV Valery I.	12 11 2002
GREENWOOD Silvia D.	18 10 2002
NARANG Ved Prakash	19 01 2003
PEITHNER M.	20 12 2002
REIMER Dietlind	01 02 2003
SCHURICHT Volkmar	30 01 2003
SRISUKH Pradit	unknown
TODORESCU Ioan	20 12 200

2

ICAO – OACI

BOYER Therese	06 01 2003
CHARETTE Blanche	19 01 2003
EDWARDS Kathleen	03 01 2003
KELEMEN J.I.	20 09 2002
NEGRE Georges G.	15 01 2003
PASSARELLI Roberto	23 01 2002
ST. ONGE Bernadette	22 11 2002
WAZIRADA M. Yacoub	18 01 2003

IDEP

BEAUDOIN Michel	20 01 2003
-----------------	------------

IFAD – FIDA

HADDAD-BOLLAS Rose S.	06 02 2003
-----------------------	------------

UNDP – PNUD

AFFANOUVI Pamphile	unknown
AL-HILO Shakir Mahmoud	07 01 2003
BAHADUR K.C. Surat	06 12 2002
CASAS Margarita	15 01 2003
DERUELLES Bernard	15 01 2003
ESPINOLA Oscar A.	05 11 2002
LOFTUS Kathleen Phoebe	02 01 2003
LUDU Kokou Raymond	05 12 2002
MUBARAK Shah M.	28 06 2002

RASUL Abdul	19 10 2002
ROLDAN Elena	15 01 2003
SAWADOGO Hamidou	unknown
SIDIBE Demba	13 12 2002
TERRY Perpetua Magoha	07 12 2002
TIWARI Bhola Datt	04 12 2002

UNDRO

WHITCOMB Giles	13 05 2003
----------------	------------

UNEP – PNUF

GITAHI Phillip Kaniaru	21 11 2002
------------------------	------------

UNESCO

ALEKSANDER Irina Iraida	13 12 2002
ASK Ingrid	11 11 2002
BOBRITSCHEW M.	13 01 2003
BROOKS Pamela Mary	16 06 2003
DELTEIL Jean	22 11 2002
DORE Henri	11 02 2003
EL-RAYAH Hussein Mohamed	13 02 2003
FRITSCH Ludmilla	17 02 2003
GAITELLI Leonard	16 01 2003
HAILU Solomon	28 12 2002
HARISDANGHUL S.	02 11 2002
KAHR Viktor	15 11 2002
KUANPOONPOL Manee	20 07 1999
LECLERC Paul	09 02 2003
LECOMTE A.F.	01 02 2003
LENGRAND Paul	30 01 2003
LEVTCHENKO A.	01 02 2003
MAILHOT Jules	31 12 2002
MEGUID Nadia	13 01 2003
QUILLERE Andrée	unknown
SALZMANN Myriam	11 01 2003
SANCHEZ ROBLES Celia S.	12 01 2003
VAN VLIET Willem	21 12 2002

UNIC

ADEKPETI Paul Komlan	21 07 2001
----------------------	------------

UNICEF

KHOURY M.I.	unknown
MILNER Max	16 01 2003
WYCOCO Ricardo	21 12 2002

UNIDO – ONUDI

BEAIUDOIN Michel	20 01 2003
HERVAY Stefan	20 02 2003
ULFSAX Rune G.	23 01 2003

UNOV

HORN M.	10 02 2003
KLASS J.	08 12 2002

UNTSO

DARDAS Bishara	06 12 2002
JABR Akram Qustandi	06 12 2002
NASR-EL-DIN Insaf	19 12 2002

WFC

ATWI Deeb S.	09 12 2002
--------------	------------